

# ClicMag



## **ANA-MARIJA MARKOVINA**

Son tour de force en 26 CD

# 2014, l'année Carl Philipp Emanuel Bach



**C.P.E. Bach : Sonates pour clavecin**  
Wq. 62/10, 16, 19, 22, Wq. 65/17, 28, 31

Davide Pozzi, clavecin et piano

STR33911 • 1 CD • 15,36 €



**C.P.E. Bach : Sonates pour piano, violon et violoncelle**, Wq. 89-91

Trio 1970

CPO999216 • 1 CD • 8,16 €



**C.P.E. Bach : Sonates en trio**, Wq. 144-151

Les Amis de Philippe

CPO999495 • 2 CD • 13,92 €



**C.P.E. Bach : Quatuors pour flûte, alto, violoncelle, piano**

Jan De Winne; Marten Boeken; Roel Dieltiens; Shalev Ad-El

PAS973 • 1 CD • 15,36 €



**C.P.E. Bach : Musique de chambre pour vents**

Ensemble Fiati con Tasto Cologne

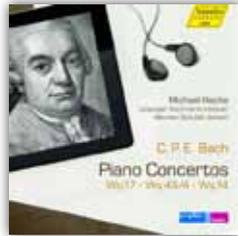
CPO999508 • 1 CD • 8,16 €



**C.P.E. Bach : Concertos pour piano**, Wq. 23, Wq. 112.1, Wq. 31

Michael Rische, piano; Leipzig Chamber Orchestra; Morten Schuldt-Jensen

HAN98639 • 1 CD • 13,20 €



**C.P.E. Bach : Concertos pour piano**, Wq. 17, Wq. 43/4, Wq. 14

Michael Rische, piano; Leipzig Chamber Orchestra; Morten Schuldt-Jensen

HAN98653 • 1 CD • 13,20 €



**C.P.E. Bach : Concerto pour piano**, Wq. 22, Wq. 43.5, Wq. 46

Michael Rische & Rainer Maria Klaas, piano; Hans-Werner Mehling, direction

HAN98027 • 1 CD • 13,20 €



**C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin**, Wq. 30, Wq. 37, Wq. 38

Les Amis de Philippe; Ludger Rémy, clavecin et direction

CPO999350 • 1 CD • 8,16 €



**C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin**, Wq. 3, Wq. 32, Wq. 44, Wq. 45

Les Amis de Philippe; Ludger Rémy, clavecin et direction

CPO999566 • 1 CD • 8,16 €



**C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin**, Wq. 5, Wq. 26, Wq. 34

L'arpa festante; Barockorchester München; Rien Voskuilen, clavecin et direction

CAR83184 • 1 CD • 15,72 €



**C.P.E. Bach : Concertos clavecin, Wq. 47, violoncelle Wq. 171, hautbois, Wq. 164; Sinfonia, Wq. 177**

Gottfried von der Goltz, direction

CAR83305 • 1 CD • 15,36 €



**C.P.E. Bach : Concertos pour violoncelle**, Wq. 170-172

R. Wallfisch, violoncelle; Scottish Ensemble; Il Fondamento; Paul Dombrecht, hautbois et direction

NI5848 • 1 CD • 13,92 €



**C.P.E. Bach : Concertos hautbois**, Wq. 164-165; Sinfonia, Wq. 177

Il Fondamento; Paul Dombrecht, hautbois et direction

PAS982 • 1 CD • 15,36 €



**C.P.E. Bach : Concertos pour hautbois**, Wq. 22 et 165; Sonates

Hermitage Chamber Orchestra; Alexei Utkin, hautbois et direction

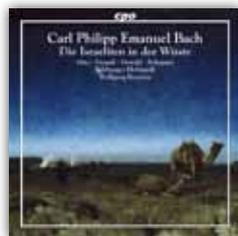
CM0112004 • 1 SACD • 15,00 €



**C.P.E. Bach : Hamburger Quartalsmusiken**

Himlische Cantorey; Les Amis de Philippe; Ludger Rémy

CPO777594 • 2 CD • 26,88 €



**C.P.E. Bach : Die Israeliten in der Wueste**, Wq. 238, oratorio

Otto; Gramß; Oswald; Schopper; Wolfgang Brunner

CPO777560 • 1 CD • 15,36 €



**C.P.E. Bach : Danket dem Herrn / J. S. Bach : Oratorio de Pâques**

Elisabeth Jansson; Jan Kobow- Kammerchor & Barockorchester Stuttgart; Frieder Bernius

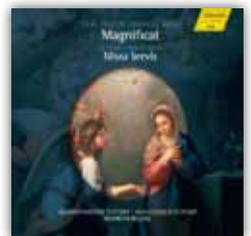
CAR83212 • 1 CD • 15,72 €



**C.P.E. Bach : Magnificat; Cantate de Noël**

Mauch; Rexroth; Mammel; Schwarz; L'arpa festante; Fritz Näf

CAR83412 • 1 SACD • 16,44 €



**C.P.E. Bach : Magnificat / J.L. Bach : Missa Brevis**

Gächinger Kantorei Stuttgart; Bach-Collegium Stuttgart; Helmut Rilling

HAN98024 • 1 CD • 11,04 €



**C.P.E. Bach : Symphonies**, Wq. 173-175, Wq. 178, Wq. 180

Les Amis de Philippe; Ludger Rémy, clavecin et direction

CPO999418 • 1 CD • 8,16 €



**C.P.E. Bach : Symphonie hamburgoise**, Wq. 182

Stuttgarter Kammerorchester; Wolfram Christ

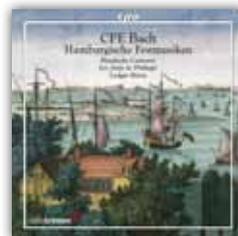
HAN98637 • 1 CD • 13,20 €



**C.P.E. Bach : Herr Professor Gellerts. Odes et lieder sacrés**

Dorothee Miels, soprano; Ludger Rémy, pianoforte

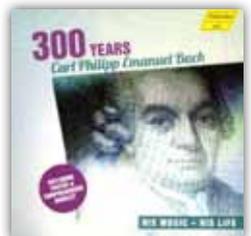
CPO777061 • 2 CD • 13,92 €



**C.P.E. Bach : Hamburgische Festmusiken**

Himlische Cantorey; Les Amis de Philippe; Ludger Rémy

CPO777108 • 1 CD • 15,36 €



**C.P.E. Bach : 300 years. Sampler Edition spéciale anniversaire**

Ana-Marija Markovina; Piet Kuijken; Wolfram Christ; Michael Rische...

HAN98026 • 1 CD • 4,08 €

# Ana-Marija Markovina

## Interprète l'intégrale de l'œuvre pour piano seul de Carl Philipp Emanuel Bach



**C.P. Emanuel Bach (1714-1788)**

**Intégrale de l'œuvre pour piano seul**

Ana-Marija Markovina, piano

**HAN98003 • 26 CD Hänssler Classic**

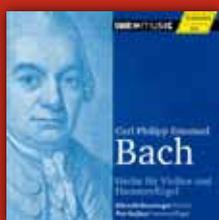
Un monument ! À la gloire de celui qui consacra une grande partie de son œuvre au clavier : Carl Philipp Emanuel Bach. Hänssler nous gratifie d'un coffret de 26 CD regroupant cette somme inédite. Très jeune, Carl, deuxième fils de Jean Sébastien, fit preuve d'une très grande habileté sur les instruments à clavier. Ses œuvres sont écrites pour le clavecin mais aussi pour les premiers pianoforte. Il fut l'auteur d'un des grands traités sur les méthodes de jeu au clavier, publié en 1753. S'il est le digne successeur de son père dans sa manière instinctive d'aborder le clavier. Carl Philipp fut surtout un grand visionnaire de la forme, justement salué par les critiques : Burney : « c'est le seul des musiciens avec Benda à avoir son syle propre, les autres sont des imitateurs » sans oublier les plus grands compositeurs du classicisme à venir : Haydn « Ceux qui me connaissent bien savent ce que je dois à Emanuel Bach », Mozart : « Il est le père, nous sommes les enfants ». Ils voient en lui un véritable maître dont il se sentent redevables.

Carl Philipp Emanuel renouvelle la forme sonate en ajoutant un second thème au premier mouvement, ce qui lui permet de les opposer ou de les combiner, concluant avec une coda récapitulative. On trouve donc dans les quelques recueils de sonates présents dans le coffret une structure inchangée : un premier mouvement allant et rythmique suivi d'un mouvement lent d'allure mélodique et enfin, un final basé sur une danse rapide et qui sera développé plus tard en rondo. Si cette prédilection pour le squelette musical comme disait Antoine Goléa

(en réduisant ces œuvres à une armature désincarnée), est patente dans les recueils principaux (Sonates Prussiennes et de Wuttenberg 1742-1744), l'imagination musicale de Carl Philipp Emmanuel n'est jamais prise en défaut jusque dans les pièces purement didactiques. Héritée du Stylus Phantasticus, la forme libre est prétexte à fantaisies, variations. Le contrepoint n'est jamais loin mais n'est pas prioritaire comme chez Wilhem Friedemann. Surtout l'improvisation est reine et sans limite. Dans son déploiement, elle se charge d'une tonalité intime. Bach se livre à nu à travers sa musique, son quotidien, ses doutes, ses joies, ses désirs. Une large palette d'émotions traverse ces pages pleines de surprises et de digressions. La musique selon Carl Philipp Emanuel doit toucher le cœur, affecter les sentiments. Marquages dynamiques, harmonie chantournée, mélodies malmenées, rythmes souvent rompus par des silences interloqués. C'est une apothéose sonore dont le flux nous emporte au fil des notes. Dans ce somptueux coffret, Anna Marija Markovina interprète notamment l'intégrale en sept CD du fameux Vollständige sammlung

aller ungedruckten claviersonaten Wq 65. Ainsi que le recueil Wq 62 (en 3 CD) des leçons pour connaisseurs et amateurs encore sous forme de sonates aux mouvements brefs et percutants. Un ensemble de pièces variées : fantaisies, rondos, menuets, suites, sonatines, concertos ou symphonies dans leur version pour clavier seul, complètement ce très riche panorama clavieristique. Après les belles réalisations d'Andreas Staier et de Bob Van Asperen au clavecin, la pianiste croate renouvelle l'interprétation de l'œuvre de Carl Philipp Emmanuel Bach. Par le choix singulier d'un piano Bösenforfer Impérial, justifié par l'interprète, qui apporte à cette musique les lumières de l'Empfindsamkeitstil. Fleurant les fragrances d'un classicisme superbe et hautain ici nullement hors sujet, ni dérangeant. Par la finesse du toucher de la pianiste qui exploite toutes les ressources du grand piano, subtilités des timbres combinant basses veloutées et suraigus exquis. Le registre médium, le plus utilisé, exaltant à la fois la douceur couvrante de la laine mohair et l'éclat du platine. Markovina est une adepte de la ligne claire, son dessin de la main droite est net, précis, détourné ; de la main gauche elle grise (avec la sourdine) et noircit à l'envie pour marquer les ombres. Ni ornement baroque, ni galanterie. Ni retouches, ni rehauts. Peu de pédale. Elle fait sonner Bach comme du Haydn, laissant transparaître dans le galbe de son jeu, une tendesse avérée et une joie diffuse. Ecoutez avant tout la fameuse et très mozartienne fantaisie (fort commentée par ses contemporains) qui clôt la sonate en fa mineur Wq 63 : pure rhétorique musicale jouée avec une contention et une profondeur absolues. Chaque disque est une mine de découverte et un vraie jouissance de mélomane. En un mot : Herrlich ! (Jérôme Angouilant)

### Sélection ClicMag !



**C.P. Emanuel Bach (1714-1788)**

**Sonates Wq 76-78; Variations pour clavecin et violon, Wq 79**

Albrecht Breuninger, violon; Piet Kuijken, pianoforte

**HAN93312 • 1 CD Hänssler Classic**

Second des quatre fils musiciens du Cantor, Carl Philipp Emanuel Bach est le principal promoteur et représentant de «l'Empfindsamer stil», mouvement musical de la seconde moitié du XVIIIème siècle qui privilégie l'expression des affects et des sentiments. Ambitionnant de traduire les émotions du cœur et les états de l'âme, sa musique est ainsi émaillée de syncopes, ostinati, rythmes variés, oppositions de nuances, accords étranges et modulations inattendues, autant d'innovations qui lui vaudront d'être reconnu et admiré à la fois par Haydn, Mozart et Beethoven. On retrouve les contrastes,

la subjectivité et la nature tourmentée de cette musique dans les trois sonates (1764) et l'air varié (1781) pour pianoforte & violon gravés ici par Albrecht Breuninger (violon) et Piet Kuijken (pianoforte) qui donnent une interprétation alerte, dynamique et rythmée, fiévreuse, brillante et virtuose de ces pièces séduisantes, pleines de reliefs et de sève, qui tournent résolument le dos au style galant. Claire et équilibrée, la prise de son met parfaitement en valeur les deux instruments dont les sonorités étonnamment modernes viennent souligner le trait d'union que ces œuvres établissent entre les périodes classique et romantique. (Alexis Brodsky)



**C.P.E. Bach : Six Sonates wurtembergeoises, Wq 49/1-6; Concerto clavecin et orchestre, Wq. 23 H 427**

Ana-Marija Markovina, piano

**GEN85054 - 2 CD Genuin**



**C.P.E. Bach : Les Sonates prussiennes n° 1-6, Wq. 48**

Ana-Marija Markovina, piano; Federico Longo, direction

**GEN87097 - 1 CD Genuin**



**L.A. Le Beau : L'intégrale des œuvres pour piano**

Ana-Marija Markovina, piano

**GEN10177 - 1 CD Genuin**



**R. Schumann : Papillons, op. 2; Kreisleriana, op. 16; Fantasietücke, op. 111**

Ana-Marija Markovina, piano

**GEN86058 - 1 CD Genuin**



**A. Urspruch : Cinq morceaux, op. 19; Cavatine et arabesque, op. 20; Cinq fantaisies, op. 2**

Ana-Marija Markovina, piano

**GEN11205 - 2 CD Genuin**



**H. Wolf : Intégrale de l'œuvre pour piano seul**

Ana-Marija Markovina, piano

**GEN87091 - 1 CD Genuin**

Ana-Marija Markovina chez Genuin



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

**Bach in romantischer Manier. Arrangements de Mendelssohn, Schumann, David, Ressel**

Mayumi Hirasaki, violon; Christine Schornsheim, piano

**GEN10189 • 1 CD Genuin**

On le sait, Mendelssohn redécouvrit Bach et se fit l'apôtre de sa Passion selon Saint-Matthieu. Mais sa connaissance de l'œuvre du Cantor allait bien au-delà de cette partition emblématique. Mendelssohn savait que le public de son temps ne possédait plus les clefs de ces temps, et il voulut rendre certaines œuvres accessibles à celui-ci en proposant des versions remises au goût du jour. Robert Schumann le suivit sur cette voie, suscitant d'autres arrangements. Ces « rhabillages » gardent aujourd'hui encore, outre leur valeur de témoignage, une sorte de poésie humble, un rien décalée, qui fait tout leur charme. Avec à propos, et sur des instruments d'époque de toute beauté, Mayumi Hirasaki et Christine Schornsheim ravivent les couleurs de ces œuvres trop oubliées. (Jean-Charles Hoffelé)

*Flautando Köln [Ensemble de flûte à bec]*

**CAR83360 • 1 CD Carus**

Dans la droite ligne du Loeki Stardust Quartet, avec, çà et là, des pièces déjà enregistrées par les Néerlandais (extraits de l'Art de la Fugue que Daniel Brüggem Paul Leenhouts et Cie avaient enregistré en entier dans un CD resté confidentiel en France), le Flautando Köln, ensemble féminin, nous gratifie d'une heure de musique de toute beauté. Il s'agit ici de transcriptions, puisque le quatuor de flûtes à bec, en honneur à la Renaissance, a, dans la musique baroque proprement dite, une postérité limitée. Qu'importe, puisque transcrire est une pratique naturelle dans cette même musique baroque et que l'Art de la fugue, notamment, appelle des réalisations sur divers instruments. Choix judicieux et redoutable aussi que de privilégier des œuvres originellement faites pour l'orgue : rien n'est plus proche en un sens du majestueux instrument à tuyaux que le modeste « orgue à bouches » du Quatuor de flûtes. Mais il faut un art consommé, une concentration extrême, pour conférer à ces pièces rectitude, rondeur, nouveauté, cohérence, lisibilité, plus faciles à obtenir par un seul interprète sur la machine orgue. Avec en plus l'intimité — et en évitant l'agressivité qu'a souvent, chez certains interprètes, la flûte à bec soprano. Pari pleinement gagné ici. Un disque zen. (Bertrand Abraham)



**Johann Christian Bach (1735-1782)**

**Mailänder Vesperpsalmen**

Joanne Lunn; Elena Biscuola; Georg Poplutz; Thomas E. Bauer; Süddeutscher Kammerchor;



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

**Musique pour ensemble de flûtes à bec**

*Concerto Köln; Gerhard Jenemann*

**CAR83347 • 2 CD Carus**

Le résultat d'une conversion. Arrivé à Bologne pour étudier auprès du Padre Martini, Jean-Christien Bach s'enticha de l'Italie. Milan lui offrit son premier poste d'organiste au milieu des années 1760, mais dès 1757 il avait abandonné la foi luthérienne de son père pour embrasser le catholicisme, condition préalable à toute obtention de commande de musique religieuse dans les divers royaumes ultramontains. On peut lire ces Vêpres de Milan, assemblage de certaines des plus belles pièces sacrées écrites entre 1757 et 1760 par le futur auteur de Thémistocle, comme un portrait vivant du jeune-homme. Le style galant y est omniprésent, cette musique d'église est très romaine, en lumière, plus soucieuse de plaire que de croire, plus sensuelle qu'élevée. Mais qui s'en plaindrait ? Pas l'élégante équipe réunie par Gerhard Jenemann qui trousse alertement ces musiques, n'oubliant jamais leur heureuse latinité. (Jean-Charles Hoffelé)



**W. Friedemann Bach (1710-1784)**

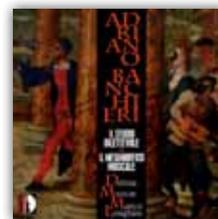
**Musique pour clavier, vol. 1**

Léon Berben, clavecin

**CAR83346 • 1 CD Carus**

Un des fils musiciens de Johann Sebastian Bach, Wilhelm Friedemann est l'un des plus méconnus. Contrairement aux habitudes musicales de son temps, il a voulu mener une existence indépendante, parcours chaotique qui s'est malheureusement achevé dans la plus grande pauvreté. Son œuvre, très éloignée du style galant de l'époque a

été largement incomprise ; capricieuse et versatile, elle a pu le faire comparer à Schumann, avec qui il partage en effet les constants allers-retours entre la lumière et l'ombre, la violence et le calme. Ce disque propose plusieurs œuvres pour clavecin en première gravure mondiale. C'est un voyage à la fois passionnant et inconfortable : passionnant par la richesse et la diversité des pièces présentées (écoutez par exemple la deuxième partie de l'ouverture en mi bémol majeur, si moderne et quasi répétitive). Inconfortable par l'extrême nervosité de cette musique, accentuée encore par le jeu virtuose du claveciniste, Léon Berben, ancien soliste de Musica Antiqua Köln, le légendaire ensemble de Reinhard Goebel. Le choix du clavecin, de facture non précisée, contribue lui aussi à cette expérience sonore radicale (écoutez l'étonnant jeu luthé de l'avant-dernière plage). (Denis Jarrin)

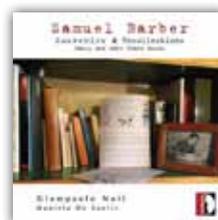


**Adriano Banchieri (1568-1634)**

**Il studio dilettevole; Il metamorfosi musicale**

Ensemble Delitiae Musicae [voix, chitarraone, viole de gambe, violon, lyre de gambe, clavecin]; Marco Longhini, direction

**STR33587 • 1 CD Stradivarius**

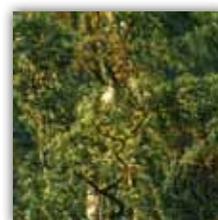


**Samuel Barber (1910-1981)**

**Œuvres pour piano**

Giampaolo Nuti, piano; Daniela de Santis, piano

**STR33939 • 1 CD Stradivarius**



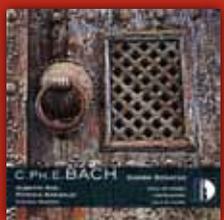
**Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

**Sonates pour piano et violoncelle, op. 5 n° 1, op. 69 et op. 102 n° 2**

Björn Solum, violoncelle; Kristin Fosshem, piano

**2L007 • 1 CD 2L**

## Sélection ClicMag !



**C.P. Emanuel Bach (1714-1788)**

**Trio, Wq 88/H 510; Sonate pour viole de gambe et basse, Wq 136/H 558; Solo pour viole de gambe et basse, Wq 137/H 559**

Alberto Rasi, viole de gambe; Patrizia Marisaldi, clavecin; Claudia Pasetto, viole de gambe

**STR33975 • 1 CD Stradivarius**

L'histoire de la viole de gambe s'acheva aussi singulièrement que celle du luth. Tandis qu'en France s'étaient joués bien avant 1750 le déclin et l'abandon de ces deux instruments, les musiciens allemands en prolongèrent la réso-

nance intimiste et mélancolique jusqu'à l'avant-dernière décennie du siècle. Fils du violiste pour qui Bach écrivit ses trois sonates BWV 1027-1029, Carl Friedrich Abel (1723-1787) fut le dernier virtuose de cet instrument. L'introduction d'une de ses nombreuses pièces de viole comme cadence conclusive du premier mouvement de la Sonate en Ré de Carl Philipp Emanuel Bach rappelle très à propos la relation entre les deux familles de musiciens. La musique de chambre du « Bach de Berlin » aura autant que sa musique concertante et symphonique recueilli le flux constant de l'inspiration. Cependant celle-ci se formule de manière si spécifique dans ce cadre qu'elle exige un investissement autre. L'entreprise de différenciation des genres musicaux que parachèvera Haydn est déjà amorcée, fondant l'un des principes de la vie musicale jusqu'à nos jours : les qualités d'un concertiste ne font pas forcément celles d'un chambriste et inversement. Le discours de C.P.E. Bach est ici moins immédia-

tement appréhensible car sa forme se construit par progressions plus voilées, comme si le désir déterminant une direction s'inclinait devant un statisme en trompe-l'œil, terrain propre à cultiver la mélancolie annonçant Schumann dans ses boucles dépressives. L'absence de coups de théâtre, de contrastes offrant de rassurants repères rend la fuite impossible y compris celle de l'esthétique d'interprétation rococo. Paraissant à de très rares moments, la virtuosité n'est plus cet argument de séduction que les concertos déployaient. De la fréquence des passages en imitation et du dense tissu sonore créé avec la seconde viole en basse continue résultent des tempos modérés. La gravité de l'instant réfléchi se substitue à la volupté d'une cascade d'événements. Les interprètes jouent le jeu avec une authenticité intimidante. Ne composant pas le visage le plus connu de C.P.E. Bach, l'intériorité et la densité ici valorisées viennent avec bonheur en enrichir notre perception. (Pascal Edeline)



**Johannes Brahms (1833-1897)**

**Extraits de WoO 34 et WoO posthume 35, Lieder et romances, op. 93a, Trois quatuors, op. 64, Trois quatuors, op. 31**

Anne Le Bozec, piano; Ensemble vocal Rastatt; Holger Speck

**CAR83448 • 1 CD Carus**

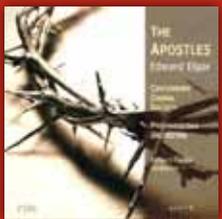
Quand on évoque les œuvres chorales de Brahms, on évoque tout de suite le Requiem Allemand, le Schicksalslied, peut-être l'Alto-Rapsodie. On oublie, ou l'on ignore, le très grand corpus d'œuvres (à peu près l'équivalent de six ou sept cd) écrites pour chœur, a cappella ou avec un minimum d'accompagnement, que Brahms composa tout au long de sa vie. Au dix-neuvième siècle les œuvres a cappella, souvent à quatre voix, étaient peut-être, en rivalité avec la musique de chambre, le genre de musique le plus pratiqué dans l'intimité du salon. Sur ce cd on nous présente, en bel échantillon d'introduction à cette catégorie méconnue, une sélection de chansons, tirée des Chants populaires allemands composés en 1864, et de deux de la série de Quatuors vocaux, op 31 et 64. Et si, à l'écoute de ce disque, on serait tenté de s'ennuyer – ce qui me semble tout à fait impensable étant donné la douceur, la clarté et l'élégance de l'exécution – il y a, insérés, trois morceaux pour le piano : les deux Intermezzi de l'Op. 118, et la 4e Ballade. (Rob MacAiohdh)



**Marc-Antoine Charpentier (1636-1704)**

**La Descente d'Orphée aux Enfers, opéra**

**Sélection ClicMag !**



**Sir Edward Elgar (1857-1934)**

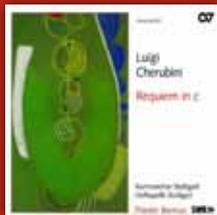
**Les Apôtres op. 49, oratorio**

Anna Leese; Louise Poole; Andrew Staples; Colin Campbell; Robert Rice; Roderick Williams; Philharmonia Orchestra; Richard Cooke, direction

**QTZ2017 • 2 CD Quartz**

Superbe exemple de cette musique que l'on a pu à juste titre qualifier

**Sélection ClicMag !**



**Luigi Cherubini (1760-1842)**

**Requiem en do mineur**

Kammerchor Stuttgart; Hofkapelle Stuttgart; Frieder Bernius, direction

**CAR83227 • 1 SACD Carus**

**de chambre en 2 actes; La Couronne de Fleurs, pastorale**

Aaron Sheehan; Teresa Wakim; Amanda Forsythe; Jesse Blumberg; Paul O'Dette et Stephen Stubbs, direction

**CP0777876 • 1 CD CPO**

Flore, Floralia romains, Jeux de Flore... La fleur, symbole de printemps, de renouveau, d'éclat, célèbre, en 1685, Charpentier unissant ses talents à ceux de Molière, les exploits guerriers du Roy, substituant aux lauriers virils de la gloire antique la grâce d'une musique « jeune », souriante comme les joies que promet le retour de la paix. Musique primesautière, allègrement syncopée à l'unisson de cette inspiration lumineuse, où alternent des voix « jeunes » d'esprit et « vertes » de son – linéaire et dépourvu de vibrato - Flore, Pan, bergers, chalumeaux et lyres - hautbois, théorbe, viole de gambe et clavecin : un voyage dans un passé aboli qui conserve tous les attraits des couronnes fanées, miraculeusement ressuscitées ici dans leur fragile vigueur de jadis par l'ensemble vocal et chambriste « Boston Early Music Festival », au français irréprochable et aux accents « louisquatorziens » du meilleur aloi. Printemps, fleurs, bergères encore pour cet Orphée de charme lui aussi – Aaron Sheehan - qui continue d'enchanter les Enfers une fois qu'il en est sorti. Qu'advient-il de son voyage ? On le sait par Ovide et Virgile, mais pas par cet ouvrage-ci, dont deux actes subsistent

Le Requiem en Do mineur de Cherubini fut écrit pour les funérailles de Louis XIV. C'est une œuvre qui atteint très vite une grande notoriété, notamment auprès de compositeurs tels que Brahms ou Schumann. La distribution renonce aux voix solistes pour se concentrer sur le chœur mixte. L'instrumentation volontairement sombre (absence de hautbois et trompette) requiert quand même la présence de percussion. Si l'on admire la qualité des musiciens de Stuttgart et de leur chef Frieder Bernius, sa réputation d'exigence et de rigueur ; on reste mitigé quant à l'interprétation de l'œuvre. La magie ici ne prend pas. Question de répertoire ? On retrouve certes une magnifique transparence

seuls, d'une inspiration étonnamment originale sur un thème... rajeuni. (Danielle Porte)



**Frédéric Chopin (1810-1849)**

**Les œuvres pour violoncelle**

Sergei Istomin, violoncelle; Viviana Sofronitsky, pianoforte

**PAS968 • 1 CD Passacaille**

Si les instruments anciens ont considérablement élargi leur répertoire jusque dans le domaine de la musique orchestrale du XIX<sup>e</sup> siècle, on n'en peut pas dire autant pour les solistes. Aussi certains compositeurs majeurs restent-ils à l'écart de ce mouvement, et au premier chef ceux qui ont voué leur œuvre à leur instrument de prédilection : le piano. Hormis quelques gravures (eg. chez Paraty), l'œuvre de Chopin n'échappe pas à ce tropisme qui tient encore nombre de pianofortistes à distance des micros. Venant de la fille de Vladimir Sofronitsky, certaines options peuvent dérouter (pas de « Da Capo » dans la Polonaise op. 26) dans les deux œuvres pour piano seul qui complètent cette parution, laquelle

des chœurs (parties en imitation) associée à une articulation méticuleuse de l'accompagnement de l'orchestre (Bel introitus) Mais certains passages sont plombés et n'avancent pas, l'orchestre devient alors d'une lourdeur surprenante et Bernius donne l'impression de brasser de l'air (Domine Jesu de l'Offertorium). La superbe double fugue du Quam Olim démarre sans raison et ne décolle jamais. La Communio de fin (qui clôt dans une pieuse intimité une œuvre imposante) nous laisse de marbre. Riccardo Muti avec le Philharmonia et les Ambrosian Singers (EMI) apportait au Requiem une autre démesure, un geste bien plus convaincu et engagé. (Jérôme Angouillant)

présente néanmoins tous les attraits d'une première : les trois compositions de Chopin pour le duo violoncelle-piano n'avaient jamais été ainsi proposées. Sergei Istomin (violoncelliste chez Anima Eterna) retrouve avec bonheur, cinq ans après leur CD Mendelssohn, Viviana Sofronitsky, qui joue deux copies d'instruments contemporains des œuvres : un Conrad Graf de 1819 (opus 3, Grand Duo concertant), et un Pleyel de 1830 (Sonate op. 65). (Christophe Luret)

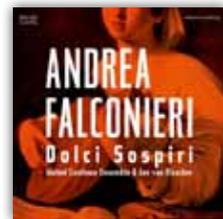


**Henri Duparc (1848-1933)**

**Intégrale des mélodies**

Marc Boucher, baryton; Anne Saint-Denis, soprano; Olivier Godin, piano

**XXI1705 • 1 CD XXI-21 Productions**



**Andrea Falconieri (1586-1656)**

**Villanelle; Aria; Chiaccona; Canzone; Sinfonie; Fantasia**

Jan van Elsacker, ténor; United Continuo Ensemble

**RK3103 • 1 CD Raumklang**

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la ville de Naples passait pour être l'une des plus importantes villes musicales d'Europe. Parmi ceux qui contribuèrent à la notoriété de la ville grâce à leurs talents de musicien et de compositeur figurait Andrea Falconieri. De Naples, via Parme, la carrière du luthiste le mena à Florence, où il publia en 1616 son Primo libro di Villanelle, gagnant ainsi les faveurs des Médicis. Une partie de cet enregistrement aborde ces chants que Falconieri composa dans le style de la monodie, alors nouveau et en vogue. Sur d'alertes lignes mélodiques, Jan van Elsacker chante les joies et les petits tourments

de préraphaélite (le terme désignant une peinture édifiante, riche de détails, influencée par les maîtres italiens du seizième siècle) The Apostles d'Edward Elgar ont déjà eu droit à quelques versions de haute tenue parmi lesquelles Adrian Boult et Richard Hickox, puis récemment Mark Elder à la tête des forces de Hallé. Oratorio tité du nouveau testament comportant quelques rôles majeurs dont Pierre, Marie et Judas, l'oeuvre très narrative voire illustrative, comporte deux parties organisées en séquences : depuis l'appel des apôtres, la trahison de Judas, la crucifixion, la résurrection enfin l'ascension qui précède le royaume (The Kingdom) laissé inachevé par le compositeur. Cette dernière version est magistralement conduite. Richard Cooke prend son

temps pour installer une vision temporelle et plastique d'une oeuvre généreuse mais difficile, sujette à l'enflure et prompte à déborder. Il sait équilibrer un orchestre somptueux (le Philharmonia), un chœur non moins remarquable (la Canterbury Choral Society) et les différents solistes. Chacun, acteur dans son rôle respectif, acteur du drame qui se noue et se resserre à chaque épisode. Le chef laisse monter la tension tout en la maîtrisant d'une façon phénoménale. Avec pour objectif : une expression naturelle, chaleureuse, jamais empesée. On retrouve dans ces climats les teintes sublimes de Millais et la ciselure du trait de Rossetti. Le grandiose des moyens et la profondeur du message. On est conquis. (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !



**Luise Adolpha Le Beau (1850-1927)**

*L'intégrale des œuvres pour piano*

Ana-Marija Markovina, piano

**GEN10177 • 1 CD Genuin**

C'est une heureuse surprise que réserve ce disque passionnant qui nous invite à découvrir l'œuvre pour piano de la compositrice allemande Luise Adolpha Le Beau (1850-1927). Élève de Clara Schumann et de Rhein-

berger, concertiste, critique musicale, professeur de chant et de théorie, amie de Liszt, Bülow, Hanslick, Joachim et Brahms, elle a pratiqué tous les genres musicaux : piano seul, musique de chambre, orchestre (un concerto, une symphonie), près de 50 lieder, deux opéras et une vingtaine d'œuvres chorales. Estimée par ses pairs et reconnue par ses contemporains, plusieurs de ses compositions ont été créées et éditées de son vivant et lui ont valu de nombreux prix. Part significative de son œuvre, le piano jalonne toute sa période créatrice. Manifestement influencée par Chopin, Schumann et Brahms, Luise Adolpha Le Beau s'exprime avec cet instrument dans un style et dans des formes (études, préludes, ballade, fantaisie, barcarolle, marche funèbre...) résolument romantiques. Toutefois, loin d'être un pâle épigone, une vraie personnalité s'affirme et se dessine au fil de

ces pièces qui sont toutes d'excellente facture : fort bien écrites, rythmées et variées développant de nobles thèmes et parées de mélodies séduisantes, elles sont traversées par une inspiration dont le souffle ne faiblit pas. Soutenu par un geste créatif fort, virtuose et sûr, le propos musical n'est jamais mièvre ni superficiel. Impeccable, la pianiste croate Ana-Marija Markovina défriche ce répertoire nouveau avec une justesse et un brio enthousiasmants. Seule réserve, le texte qui accompagne ce très beau disque : plutôt que nous éclairer sur la vie et l'œuvre de cette compositrice quasiment inconnue, il nous inflige de plates considérations prétendant expliquer pourquoi on compte si peu de femmes parmi les grands créateurs... À oublier bien vite pour revenir à cette musique superbe qui devrait enfin (re) trouver son public. (Alexis Brodsky)



**Joseph Marx (1882-1964)**

*Trio et fantaisie pour piano, violon et violoncelle; 4 lieder d'après Anton Wildgans*

Simone Nold, soprano; Christoph Renz, flûte; Felix Schwarz, alto; Trio Hyperion

**CPO777857 • 1 CD CPO**

Bien que confronté à l'éclosion de la modernité dans son pays, ce compositeur autrichien originaire de Graz, essentiellement autodidacte, demeura ancré dans une écriture musicale post-romantique conservatrice. Animé par l'obsession de la défense de la tonalité, le maître-mot de J. Marx était : «évolution, pas révolution». Son rôle fut majeur dans la vie musicale viennoise dans la première moitié du XXème siècle où il occupa, entre autres fonctions, celle de professeur à la «Musikhochschule» de Vienne et fut un critique reconnu du «Neues Wiener Journal». Cependant, le compositeur J n'acquit qu'une notoriété modeste. Achievé en 1914, le trio-fantaisie enregistré ici demeure une œuvre majeure dans sa musique de chambre. La désignation de «fantaisie» indique que le compositeur souhaite enrichir la forme traditionnelle du trio. En quête des partitions oubliées, le Trio Hyperion donne tout son lustre à cette attachante partition. La production de musique vocale de Marx comporte plus de 150 lieder enracinés en droite ligne dans l'héritage de Hugo Wolf. D'une étroite collaboration entre Marx et le poète Anton Wildgans jaillit, en 1916, un recueil de 4 lieder avec piano et accompagnements instrumentaux variés (alto, violoncelle ou flûte). La soprano Simone Nold donne un nouveau souffle à ce cycle de lieder, dédié à la nature, dominé par le 4ème (scène mythologique) qu'évoque si subtilement la flûte solo de Christoph Renz. Ce beau disque complète l'édition discographique entreprise par CPO pour faire découvrir ce compositeur romantique «égaré» au XXème siècle. (Pierre Vassal)

de l'amour. La seconde partie semble également écrite sur mesure pour l'United Continuo Ensemble, elle provient de l'œuvre tardive de Falconieri, le Primo libro de 1650, qui comporte des mouvements de danse pour un à trois instruments et basse continue. Il offre aux luthistes et violonistes pleins de tempérament une profusion de morceaux instrumentaux à la fois entraînants et groovy. Un CD qu'on ne se fera pas prier d'écouter en boucle...



**Robert Fuchs (1847-1927)**

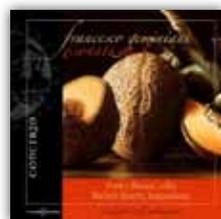
*Trios pour piano n° 1, op. 22 et n° 2, op. 72*

Gould Piano Trio

**QTZ2028 • 1 CD Quartz**

D'une très grande précocité, Robert Fuchs apprit dès l'âge de sept ans le piano, l'orgue, la flûte et le violon. En 1865, il poursuivit ses études musicales au Conservatoire de Vienne et la Prsterkirche ainsi que la Chapelle Impériale firent appel à lui comme organiste. Sollicité comme professeur au Conservatoire de Vienne, sa grande notoriété lui permit de compter parmi ses élèves : G. Mahler, J. Sibelius, E.W. Korngold, F. Schreker, H. Wolff et R. Strauss. Ses réelles qualités musicales de R. Fuchs furent très vite repérées et pleinement reconnues par J. Brahms qui sut apprécier, chez son jeune collègue, un sens aisé de la mélodie, allié à une indéniable spontanéité de la conversation musicale. Cependant, l'immense notoriété du pédagogue mit en retrait la valeur intrinsèque du compositeur qui tomba dans l'oubli. Parmi la production conséquente d'œuvres de musique de chambre de R. Fuchs (30 partitions), le « Gould Trio » a judicieusement choisi d'enregistrer les deux trios pour piano, violon & violoncelle qui présentent un

incontestable intérêt musical. Le 1er trio s'ouvre dans un climat d'une énergie presque conquérante et est habité, de bout en bout, par une irrésistible atmosphère d'allégresse et de jovialité. Ce trio de jeunesse fait écho au 1er de Brahms où l'on perçoit une filiation évidente. D'une construction très élaborée, le second trio révèle toute la science d'une écriture concise et équilibrée. Le Gould Trio s'approprie ses attachantes partitions avec l'enthousiasme créé par la redécouverte de chefs d'œuvres. Une belle qualité sonore et acoustique ajoute une indéniable plus-value à ce disque. (Pierre Vassal)



**Francesco Geminiani (1687-1762)**

*6 sonates pour violoncelle et basse continue, op. 5*

Enrico Bronzi, violoncelle; Michele Barchi, clavecin

**CON2061 • 1 CD Concerto**

Les sonates op. 5 de Geminiani constituent le seul recueil où il s'est écarté de la tradition corellienne de la sonate à un ou deux violons et continuo, vraisemblablement stimulé par l'art et les œuvres des violoncellistes italiens travaillant à Londres à cette époque (Caporale, Cervetto père et fils, Lanzetti notamment, qui tous publièrent des sonates pour leur instrument). Son propre recueil parut en 1746 à La Haye et Paris simultanément, publication suivie la même année par une version pour le violon, transcription inévitable pour le violoniste virtuose qu'était Geminiani. Le succès de ces sonates ne s'est jamais démenti jusqu'à notre époque, cinq autres enregistrements étant actuellement disponibles. A l'opposé de celui-ci, tous étoffent leur continuo d'un deuxième violoncelle, voire d'autres instruments. La présente ver-

sion a donc la particularité de «braquer le projecteur» sur l'instrument soliste, tout en permettant à Michele Barchi un continuo plus concertant dans les mouvements rapides, et laissant davantage s'épanouir les qualités chantantes de l'instrument admirablement mises en valeur par Enrico Bronzi dans les adagios ou andantes. A la qualité des interprètes s'ajoute celle de l'acoustique exceptionnelle de la salle de bal du Castello di San Lorenzo de Pice-nardi, dans la province de Crémone. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



**Vincent d'Indy (1851-1931)**

*Poème des Montagnes, op. 15; Tableaux de Voyage, op. 33; Thème varié, fugue et chanson, op. 85*

Michael Schäfer, piano

**GEN87083 • 1 CD Genuin**

Finira-t-on par donner au piano de D'Indy la place qui lui revient, au coté de ceux de Faure, Séverac, Pierné et Debussy ? Michael Schäfer en grave l'intégrale en première mondiale, dont voici le premier volume. Impossible de ne pas prendre la mesure de ces œuvres tant son interprétation attentive donne à voir l'ampleur de leur propos. De la science descriptive du Poème des Montagnes, avec ses atmosphères prenantes, à l'exercice savant du Thème varié, quarante-quatre années ont couru. Une manière un peu roide, qui est bien dans le toucher naturel de Schäfer, en signe également les trois œuvres, jusqu'aux schumaniennes vignettes des Tableaux de Voyage, surprenantes aquarelles musicales comme notées à main levée. Le piano est très subtilement réglé, la prise de son de la Radio Bavaroise chaleureuse et précise à la fois. (Jean-Charles Hoffelé)



**Felix Mendelssohn (1809-1847)**

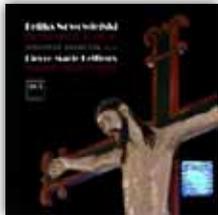
*Lieder mit Worten*

Stefan Göttelmann, orgue; Berliner Vokalensemble; Bernd Stegmann

**CAR97050 • 1 CD Carus**

Les célèbres « Lieder ohne Worte » (Chants sans parole) de Mendelssohn ont été arrangés pour chœur mixte et orgue par Bernd Stegmann, qui leur a ajouté un texte sacré. Les mélodies

chantantes et les figures d'accompagnement caractéristiques sont parfois reprises simplement à une voix, ou bien arrangées pour chœur de 4 à 6 voix. Dans d'autres cas, elles forment tantôt un dialogue entre différents groupes, tantôt un jeu polyphonique à partir de la version originale. Ces arrangements toujours variés et individuels sont alliés à des textes profonds invitant à la méditation.



**Felix Nowowiejski (1877-1946)**

**F. Nowowiejski : In Paradisum, op. 61 / P.-M. Delfieux : Méditations sur les sept dernières paroles du Christ sur la croix**

Pierre-Marie Delfieux, récitant; Sebastian Adamczyk, orgue

**DUX0807 • 1 CD DUX**



**Giovanni Battista Pescetti (1704-1766)**

**Sonates n° I à IX**

Filippo Emanuele Ravizza, clavecin

**CON2062-2 • 2 CD Concerto**

Compositeur né en 1704 et formé à Venise, successeur de Porpora à la direction de Covent Garden en 1737, Pescetti reviendra en 1762 à Venise, organiste à la basilique Saint-Marc jusqu'à sa mort en 1766. Les neuf sonates du recueil sont d'une grande diversité, par leur style comme par le nombre de

mouvements (de deux à quatre). Deux seulement portent le nom d'une danse (menuet, gigue), encore le menuet final de la première sonate est-il un thème à variations. Empreintes de fantaisie, leur inspiration mélodique, délicate, est immédiatement séduisante : écoutez l'Adagio qui ouvre la 4ème, l'Adagio de la 8ème... Certains mouvements (Presto initial de la 3ème, Con spirito initial de la 8ème...) peuvent faire penser à Scarlatti quoiqu'elles diffèrent tant par les ressources techniques utilisées que par leur groupement en forme de sonate, ce même s'il s'agit davantage de pièces juxtaposées, contrastées, dépourvues des rapports d'unité qui structureront la sonate «classique» dès les décennies suivantes. Entre styles baroque et galant, jouées sur une copie d'un clavecin Pascal Taskin de 1769, superbement enregistrées, véritable enchantement, elles méritent amplement découverte ! (Bruno Fargette)



**Ignaz Josef Pleyel (1757-1831)**

**Symphonies concertante B. 112/1289, B. 113, B. 115; Concerto pour basson, B. 107**

Hanno Donnerweg, basson; OS de la radio de Stuttgart; Johannes Moesus

**CPO777606 • 2 CD CPO**

Le « concerto grosso », né en Italie à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, met en présence un petit groupe d'instruments (concertino) et l'ensemble de l'orchestre (ripieno). Vers 1750/1760, il disparaît au profit d'une part de la symphonie et d'autre part du concerto. Opposant plusieurs instruments solistes à un orchestre complet, la symphonie concertante est intermédiaire entre les deux. Initiée par J.C. Bach, elle connut

un succès immense à partir des années 1770, principalement dans les cours princières d'Allemagne du sud pourvue chacune d'un orchestre permanent. Les combinaisons des instruments solistes isolent ou mêlent vents et cordes. Elles peuvent rassembler deux, trois, quatre solistes ou plus, allant parfois jusqu'à huit solistes ! En sus de 41 symphonies et de 8 concertos, Ignaz Pleyel a composé six « véritables » symphonies concertantes, éditées entre 1786 et 1805. Les solistes, qu'ils soient deux (B112), quatre (B115) ou plus (B113) s'insèrent dans la trame orchestrale sans jamais bouleverser l'équilibre d'ensemble ; ils ont un rôle égal, aucun ne prédominant sur les autres. La 4<sup>e</sup> (B113), la plus consistante, rassemble pas moins de... huit solistes avec un splendide adagio au rythme de barcarolle et un final avec 7 variations où chaque soliste trouve sa part. La 2<sup>e</sup> (B112), à l'origine pour violon et alto a été arrangée pour hautbois et basson du vivant même de son auteur. On retient dans la B115 la cadence du 1<sup>er</sup> mouvement, le menuetto gracioso particulièrement réussi par nos interprètes, et un final où tous rivalisent de fougue. (Pascal Bouret)



**Sergei Rachmaninov (1873-1943)**

**Trios élégiaque n° 1 et 2**

Jean-Sébastien Roy, violon; Velitchka Yotcheva, violoncelle; Patrice Laré, piano

**XXI1700 • 1 CD XXI-21 Productions**



**Ferdinand Rebay (1885-1953)**

**Grand Duo pour guitare et basse; Variations sur Wiegenlied de Schubert; Sonates**

SoloDuo [M. Mela, guitare; L. Micheli, guitare]

**STR33859 • 1 CD Stradivarius**



**Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908)**

**N. Rimski-Korsakov : Suite Shéhérazade, op. 35 / S. Prokofiev : Suite scythe, op. 20**

OS de la radio de Fribourg et Baden-Baden; Alejo Pérez et Kirill Karabits, direction

**HAN93289 • 1 CD Hänssler Classic**

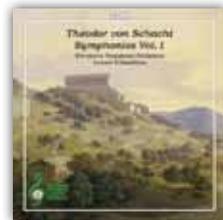


**Alessandro Scarlatti (1660-1725)**

**Clori, Ninfa e Amante Arias et cantates**

Renata Fusco, voix; Massimo Lonardi, archilute; Matteo Mela, guitare baroque; Lorenzo Micheli, théorbe, guitare baroque

**STR33910 • 1 CD Stradivarius**



**Theodor von Schacht (1748-1823)**

**Symphonie en do; Symphonie en si bémol majeur; Sinfonia con Eco**

Evergreen Symphony Orchestra; Gernot Schmalfluss

**CPO77737 • 1 CD CPO**

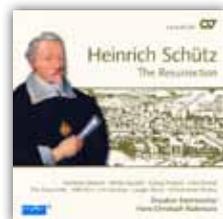


**Franz Schubert (1797-1828)**

**Winterreise**

Raphaël Favre, ténor; André Fischer, guitare

**STR33981 • 1 CD Stradivarius**



**Heinrich Schütz (1585-1672)**

**Histoire de la Résurrection**

Gerlinde Sämman; Stefan Kunath; Georg Poplutz; Felix Rumpf; Hille Perl, viole de gambe; Lee Santana, théorbe; Ludger Rémy, orgue; Dresdner Kammerchor; Hans-Christoph Rademann

**CAR83256 • 1 CD Carus**

**H**istoire de la Résurrection» écrite en 1623 est une sorte de prototype de l'oratorio, que suivra «Histoire de la Nativité» en 1664. Son évidence fut telle qu'elle fut entendue en Allemagne pendant tout le XVII<sup>e</sup> siècle, à une époque où la première audition d'une œuvre était fréquemment la dernière. La géniale « Passion selon Saint Matthieu » de Theile (1673) lui devra beaucoup. Des traditions de la Cour de Dresde, Schütz a conservé les duos de voix pour caractériser un personnage

**Sélection ClicMag !**



**Bernardo Pasquini (1637-1710)**

**Sonates pour clavecin**

Luca Guglielmi, clavecin

**STR33959 • 1 CD Stradivarius**

Prince de la Musique pour la reine Christine de Suède, « organiste du Sénat et du Peuple de Rome », ami des princes de l'Eglise et des rois (il a joué à Versailles devant Louis XIV et à Vienne devant Léopold 1er), virtuose et pédagogue dont la renommée s'étendait bien au-delà de l'Italie, le romain Bernardo

Pasquini (1637-1710) est plus connu des musicologues que des mélomanes ordinaires. Chaînon intermédiaire entre deux grands maîtres du clavier, Frescobaldi et Scarlatti, Pasquini l'initiateur a donné au clavecin sa voix propre. Son œuvre pour clavecin seul est tardive (manuscrits rédigés pour son neveu à partir de 1691), reflétant les acquis et les trouvailles de toute une vie. Le panorama musical enregistré par le jeune et remarquable claveciniste et chef d'orchestre turinois Luca Guglielmi, met en valeur la sonorité cristalline et les attaques précises caractéristiques des clavecins italiens de cette période (ici une copie 1995 d'un Giovanni Battista Giusti du XVII<sup>e</sup> siècle). Les suites de Pasquini sont des assemblages de danses et de toccatas emportant l'auditeur dans des tourbillons irrésistibles pleins d'imprévu. Les amateurs de beau clavecin savoureront cette musique fluide, claire et efficace. Livret bilingue italien/anglais. (Benoit Desouches)

unique, ainsi que les sauts abrupts d'une octave ascendante évoquant de manière quasi-physique la Résurrection. Il rajouta l'adéquation parfaite et sensuelle entre le verbe et la musique, si cruciale dans une œuvre spirituelle, comme deux siècles plus tard dans le Lied romantique. Chaque épisode se termine par un crescendo étourdissant des trombones, le chœur final répétant à l'infini «Victoria» au lieu du traditionnel «Alléluia». Les interprètes - dont Georg Poplutz, convaincant Évangéliste - et le chef Hans Christoph Rademann, presque tous dresdois de naissance ou de formation sont fort à l'aise dans cette musique éblouissante, fascinante et poignante. Un disque à recommander très chaudement. (Michel Lagrue)



## Barbara Strozzi (1619-1677)

### Arias et cantates

Consort Baroque Laurentia [soprano, théorbe, flûtes, viole de gambe]

STR33948 • 1 CD Stradivarius



## Ludwig Thuille (1861-1907)

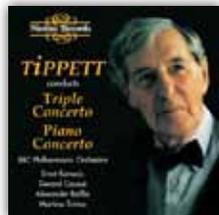
### Sextuor op. 6, pour flûte, hautbois, clarinette, basson, cor et piano; Trio pour violon, alto et piano

Ensemble Conchord [flûte; hautbois; clarinette; basson; cor; piano; violon; alto]

QT22014 • 1 CD Quartz

Natif de Bolzano dans le Sud Tyrol, Ludwig Thuille reste surtout connu comme théoricien musical et éminent pédagogue. Il compta parmi ses disciples Ernest Bloch et Walter Braunfels. Contemporain et grand ami de Richard Strauss, Thuille fut le dédicataire d'œuvres de ce dernier tel le poème symphonique Don Juan. L'ensemble de l'œuvre de Thuille demeure, de nos jours, relativement méconnue. Issus des orchestres britanniques (B.B.C., Philharmonia, Covent Garden), les musiciens de l'ensemble Conchord a entrepris de sortir de l'oubli des œuvres significatives de Thuille. L'architecture à géométrie variable de cet ensemble autorise l'abord d'un vaste répertoire tel ce beau sextuor pour piano & vents op.6 où le cor occupant une place privilégiée est, peut-être, un écho à l'emploi fréquent que fit Strauss de cet instrument. Dans cette rare formation, le trio pour violon, alto & piano, Thuille conduit l'auditeur dans un univers musical où dominent le bonheur et la

passion. Le 2ème mouvement insère quelques reflets d'une douce nostalgie énoncée avec raffinement par l'alto de Douglas Paterson. La robustesse du dernier mouvement et le rythme effréné imposé par le piano achèvent l'œuvre dans une généreuse félicité. Les excellents interprètes sont somptueusement servis par une belle prise de son. (Pierre Vassal)



## Michael Tippett (1905-1998)

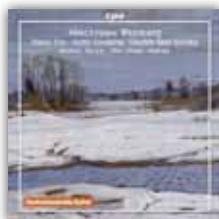
### Concerto violon, alto, violoncelle et orchestre; Concerto piano et orchestre

Martino Tirimo, piano; Ernst Kovacic, violon; Gérard Caussé, violon alto; Alexander Baillie, violoncelle; OP de la BBC; Sir Michael Tippett

NI5301 • 1 CD Nimbus

Peu après la première représentation de son opéra "The Ice Break" (1977), Michael Tippett déclara revenir «avec plaisir dans le monde cruel». Achevé en 1979, son triple concerto pour violon, alto et violoncelle peut assurément être considéré comme un marqueur de cette transition. Construite en trois mouvements séparés d'interludes, cette œuvre cyclique ("birth-to-death") débute par des accords trillés à l'orchestre semblant vouloir lui donner une perspective dramatique. C'est pourtant un dévelop-

pement polyphonique et apaisé que les trois instruments à corde proposent par la suite, que ce soit dans le premier mouvement essentiellement soliste ou dans un mouvement lent inspiré du gamelan, cette musique javanaise que Tippett découvrit en voyage alors qu'il composait la partie centrale du concerto. Enfin, en soutien des parties solistes devenues plus techniques, les vents et les percussions offrent à l'orchestre un rôle majeur et dansant dans le florissant mouvement final. En lui associant le concerto pour piano du même compositeur, ce disque historique permet d'entendre Tippett en personne : c'est lui-même qui dirige l'orchestre philharmonique de la BBC aux côtés de brillants solistes internationaux. (Benjamin Esterni)



## Mieczyslaw Weinberg (1919-1996)

### Trio violon, violoncelle et piano, op. 24; Sonatine violon et piano, op. 46; Sonate pour contrebasse seule, op. 108

Elisaveta Blumina, piano; Kolja Blacher, violon; Erez Ofer, violon; Johannes Moser, violoncelle; Nabil Shehata, contrebasse

CP0777804 • 1 CD CPO

Existence difficile que celle de Mieczyslaw Weinberg : né en Pologne en

1919, il fuira les persécutions nazies en s'exilant en URSS où il souffrira également de l'antisémitisme. C'est grâce à l'amitié indéfectible de Chostakovitch qu'il échappera aux purges staliniennes et bâtit une œuvre immense encore largement méconnue. Si la sonate pour contrebasse seule reste un simple exercice de style qui explore le potentiel d'un instrument peu joué en solo, les deux autres œuvres enregistrées sont d'une toute autre ambition. Le premier mouvement du trio multiplie les climats : marche sarcastique au piano accompagnée par les cordes fortissimo, section en pizzicati puis un étonnant épisode jazzy ! L'adagio qui suit est d'une émotion rare, avec un chant éperdu de violoncelle et de violon à la hauteur des plus grandes œuvres de Chostakovitch. C'est au contraire une grâce toute schubertienne qui habite la sonatine pour violon et piano. Le mouvement lent basé sur une sublime mélodie hébraïque est là encore d'une émotion sans pareil. Comme la prise de son et l'interprétation sont à la même hauteur, voici un disque à ne pas manquer pour découvrir sans doute le troisième grand nom de la musique russe du XXe siècle, avec Chostakovitch et Prokofiev. (Denis Jarrin)

## Sélection ClicMag !



## Mieczyslaw Weinberg (1919-1996)

### Intégrale des quatuors à cordes

Quatuor Danel

CP0777913 • 6 CD CPO

On découvre aujourd'hui l'œuvre de Mieczyslaw Weinberg, compositeur polonais né en 1919 à Varsovie et mort en 1996 à Moscou, au destin épique et tragique. Fils d'un père musicien juif qui officiait dans les théâtres de Varsovie, il fait des études de piano auprès de Józef Turczynski au conservatoire de la ville. En 1939 il fuit l'invasion des troupes allemandes pour gagner Minsk en Biélorussie. Il s'enfuit à nouveau en Ouzbékistan puis s'installe enfin à Moscou. Il y trouve le soutien de Israël Finkelstein qui fait découvrir ses premières partitions à Chostakovitch en 1943. Commence une longue et fructueuse amitié entre eux qui s'achève à la mort de Chostakovitch en 1975. « je me considère comme son élève, sa chair et son sang » dira

de lui Weinberg. En 1953, Weinberg est incarcéré sous le régime de Staline en raison de ses liens familiaux puis recouvrira la liberté grâce à l'appui de son ami. A partir des années 60, sa musique est jouée par les plus grands : Oistrakh, Rostropovitch, Kogan, Kondrachine, Barchai et le quatuor Borodine. Il obtient enfin une reconnaissance officielle en 1971 puis en 1990. Compositeur humble et laborieux, Weinberg est l'auteur d'une œuvre abondante : sept opéras, nombreuses symphonies, musique de chambre dont ce corpus des 17 quatuors à cordes. Son style est pluriel et très personnel. Issu du conservatoire, Weinberg a une culture musicale classique, il utilise savamment le contrepoint, n'hésite pas à s'inspirer du dodécaphonisme mais sa musique est avant tout imprégnée des traditions folklorique juive surtout (à la manière d'un Bloch) mais aussi polonaise russe et moldave. On trouve aussi évidemment la patte du vénéré Chostakovitch dans bien des quatuors. D'un Prokofiev également. Hommage et parallélisme avec les quatuors de Bartok contemporains. Certains tropes illustrent la richesse du style de Weinberg : Motifs et mélodies toujours d'une grande inventivité, structures des mouvements très ouvertes et divisés en sections libres (le quinzième quatuor a neuf mouvements, le huitième, un seul !). Les formes sont variées : toccatas, passacailles, marches,

sarabandes, intermèdes, préludes et traitées selon des schémas harmoniques sophistiqués. Weinberg explore de façon approfondie les timbres et couleurs de chaque instrument. Les sourdines ont toujours un rôle rhétorique. Les contrastes dynamiques sont surlignés et affectent le cours du développement thématique, créant une sorte de caractère bipolaire : des pics d'intensité précèdent ou suivent des phases de dépression, terminant souvent par des cadences méditatives et résignées. On passe facilement d'une frénésie débridée un peu forcée à une nostalgie atone et morbide. Expressionnisme maintenu dans un canevas formel admirable. Commencez donc par le volume 3 et les quatuors n°6 (où alternent une fugue stricte et des accents klezmer), le 8 et le 15, véritables pépites expérimentales et d'un très émouvant lyrisme, qui résument fort bien l'esprit de la musique de Weinberg. Le Quatuor Danel a une expérience notable de l'interprétation de ce répertoire. Ils ont notamment réalisé une intégrale des Quatuors de Chostakovitch (Fuga Libera). Ils combinent pédagogie, virtuosité et intuition. Fort de leur connaissance profonde de l'œuvre du compositeur, leur vision respecte scrupuleusement les états, les humeurs, les climats et ambiances de cette musique rare et passionnante. (Jérôme Angouillant)

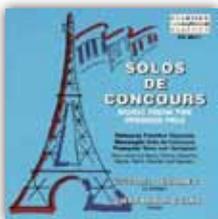


**Fuchs, Brahms**  
Quintettes pour clarinette

R. Fuchs : Quintette, op. 102 / J. Brahms : Quintette, op. 115

Sebastian Manz, clarinette; The Danish String Quartet

AV18553300 • 1 CD AVI Music

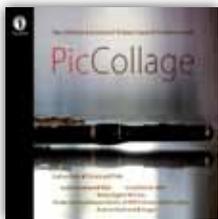


**Solo De Concours, vol. 1**

Programme du concours du premier prix de clarinette. Œuvres de Marty, Rabaud, Pierne, Mazellier, Bozza, Messenger, Hahn, Debussy, Gaubert, Grovlez et Françaix

Jonathan Higgins, piano; Victoria Soames, clarinette

CC0011 • 1 CD Clarinet Classics



**PicCollage**  
Musique pour flûte et piccolo

Œuvres de Vivaldi, McKimm, Dorff et Delanoff

G. Hinze, piccolo, flûte; G. Jannemann, hautbois; U. Heins, harpe; M. Zugehör, piano; M. Hasselt, clavecin; Roderick MacDonald, direction

TAL90002 • 1 CD Talanton



**Belle Epoque**

Œuvres pour flûte et piano de Hüe, Fauré, Godard, Enescu, Widor, Debussy et Borne

Marina Piccinini, flûte; Anne Epperson, piano

CLA2009 • 1 CD Claves

La Belle Epoque, la vie parisienne légère et gracieuse pendant les trois dernières décennies qui ont précédé le déclenchement de la guerre 1914-1918, reste très présente dans notre imaginaire. Elle correspondait à un esprit conservateur et son cœur musical était le Conservatoire de Paris. La musique de ce disque est empreinte de l'esprit

de cette époque, des chefs-d'œuvres mélodiques de Gabriel Fauré intitulés "Morceaux de concours" à la "Fantaisie" de Georges Hüe avec ses accents espagnols et arabes. Bien dans la tradition des récitals de virtuoses, Marina Piccinini, a enrichi la Fantaisie de Borne sur des thèmes de Carmen de Bizet en y ajoutant ses propres variations et ornements.

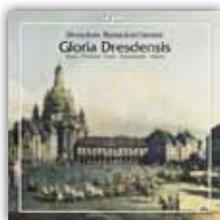


**Soundscapes II**  
Musique pour guitare

Œuvres de Brouwer, Takemitsu, Brindler

Rainer Stegmann, guitare

GEN11210 • 1 CD Genuin



**Gloria Dresdensis**  
Œuvres orchestrales

Œuvres de Haendel, Hasse, Fasch, Caldara, Pisendel, Sammartini, Brescianello

Dresdner Barockorchester

CPO777782 • 1 CD CPO

La musique jouée et composée à Dresde, dont celle que son orchestre inspire aux étrangers, peut être considérée, avec le dernier Haendel à Londres, comme l'ultime feu d'artifices de l'ère baroque. Avant même que s'achève l'âge d'or de la « Florence de l'Elbe », Mannheim aura posé les premières pierres de l'édifice pré-classique en commençant par normaliser la physiologie d'un orchestre au potentiel désormais focalisé sur la recherche d'une nouvelle force expressive. Dresde offre donc éclat et couleurs à tous ceux qui préfèrent le premier dix-huitième siècle où de multiples formes de circonstances déterminent la sonorité d'un ensemble. La sinfonia de Brescianello accueille l'auditeur avec une extravagance déjà différente de celle de Vivaldi tandis que la sonate du violoniste et concertmeister Pisendel apporte une nuance de gravité dans un programme festif et divertissant. Dresde, carrefour culturel de L'Europe avant Mannheim et Vienne, semble réaliser ce goût allemand défini par Quantz comme la rencontre harmonieuse des styles italien et français. C'est au second que nous ramène la suite de Fasch, dont Pisendel jouait par ailleurs les concertos à Dresde. L'ouverture d'« Artaserse » du kapellmeister Hasse, le maître des lieux pendant plus de trois décennies, séduit encore aujourd'hui par l'irrésistible vivacité et la profusion mélodique natu-

relle, précieux legs de son séjour en Italie. Le lyrisme et la sensualité de Sammartini, agissant dans une ouverture d'opéra également, sont ces qualités archétypiques qui montrèrent la voie au musicien saxon. La sinfonia de Caldara ouvre aux développements futurs de la musique symphonique, notamment par la conscience naissante de la forme sonate et la rationalisation de la construction mélodique. Son mouvement final annonce le jeune Haydn (Caldara fut second maître de chapelle à Vienne) dans ses symphonies utilisant la même tonalité d'ut majeur. Aussi attrayante que l'interprétation, la succession des formes et des orchestrations rend justice à la richesse de la vie musicale de Dresde. L'opulence y alterne avec des raffinements « chambristes » et les contrastes sont assez fréquents et parlants pour ne pas réduire à la dimension décorative une esthétique dont la plénitude née de l'harmonieuse cohabitation des styles européens doit beaucoup aux présences durables ou éphémères d'un nombre exceptionnel de grands musiciens dans la ville élue. (Pascal Edeline)



**Nordic Spring**  
Œuvres orchestrales

E. Grieg : Holberg Suite, op. 40 / K. Atterberg : Suite pour vln., alt. et orch. à cordes, op. 19 n° 3 / J. Svendsen : Romance pour vln. et orch., op. 26 / C. Nielsen : Petite Suite pour cordes, op. 1 / E. Braein : Sérénade pour alt. et orch. / J. Sibelius : Valse triste, op. 44

Lars Anders Tomter, alto; Norwegian Chamber Orchestra; Terje Tonnesen, violon, direction

PSC1264 • 1 CD Simax



**Shura Cherkassky**  
The Art of the Encore

Œuvres pour piano de Chopin, Liszt, Schubert

Shura Cherkassky, piano

NI7708 • 1 CD Nimbus

Initialement édité à l'occasion de sa mort en 1995, « L'art du Bis » rend hommage au pianiste américain Shura Cherkassky, né russe à Odessa en 1911, émigré très jeune aux USA où il sera au Curtis Institute de Philadelphie l'un des élèves les plus célèbres du grand pianiste et pédagogue polonais-américain Joseph Hofmann. Par son âge, ses origines, sa formation, il appartient à la lignée légendaire des Horowitz, Rubinstein, Gilels, Richter. Son jeu spontané

privé l'instinct dans sa relation à la musique, ce qui lui valut parfois des critiques. Ses récitals étaient des événements très prisés d'un public friand de fabuleux morceaux de bravoure et de bonbons de virtuosité. Ce récital virtuel (apparement enregistré en studio en 1985) consacré à Schubert, Chopin et Liszt, donne surtout à entendre la sensibilité et le phrasé de ce grand interprète. Main droite chantante, basses de velours font merveille dans les Impromptus de Schubert et les Nocturnes de Chopin ; Andante Spianato et Grande Polonaise lyrique à souhait, fougue lisztienne pour la 2ème Rhapsodie Hongroise. Minutage généreux, livret spartiate (en anglais seulement), ce CD est un jalon, intéressant dans l'histoire de l'interprétation pianistique du XXe siècle. (Benoît Desouches)



**Joseph Moog**  
metamorphose(n)

Œuvres pour piano de Liszt, Godowsky, Friedman, Saint-Saëns, Chopin...

Joseph Moog, piano

CLA2905 • 1 CD Claves

Transcriptions ou re-créations ? A cette question posée par le musicologue Etienne Barilier auteur du livret (abondamment illustré !) accompagnant cet album Claves, le jeune pianiste allemand Joseph Moog (20 ans lors de l'enregistrement en novembre 2008) propose une réponse brillamment démonstrative sous la forme d'un feu d'artifice éblouissant de transcriptions par Liszt, Friedman, Moszkowski, Godowski, Busoni d'œuvres de Bellini, Chopin, Strauss, Saint-Saëns, Bizet, Wagner. Musicalité expressive, maîtrise de l'instrument, présence somptueuse du Steinway, excellentes prise de son et réalisation, tout est réuni pour faire de cet enregistrement un succès grand public (il a déjà reçu plusieurs récompenses dont un « 5 Diapason »). La technique sans failles de l'interprète sert à merveille ce répertoire de bravoure. Ayant ainsi brillamment réussi son examen d'entrée dans la cour des grands, souhaitons que le cheminement de cet artiste prometteur nous permette de l'entendre bientôt dans un répertoire distillant davantage d'émotion (ce premier enregistrement de Joseph Moog a déjà été suivi de plusieurs CDs consacrés à Scarlatti, Liszt, Scriabine, Reger). Mais ne boudons pas notre plaisir, cette première étape de virtuosité maîtrisée augure bien de la suite de la carrière de ce jeune pianiste au caractère affirmé. (Benoît Desouches)



### Le grazie del violino XVIIe siècle en Italie

*Œuvres pour violon de Marini, Selma y Salaverde, Merula, Pandolfi-Mealli, Fontana, Frescobaldi, Uccellini et Monti*

Arparla [Davide Monti, violon; Maria Christina Cleary, double harpe]

**STR33881 • 1 CD Stradivarius**



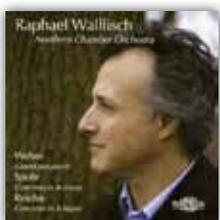
### White. Quatuors à cordes de Haydn et Webern

J. Haydn : *Quatuors à cordes, op. 50 n° 5 et op. 74 n° 3* / A. Webern : *Cinq mouvements pour quatuor à cordes, op. 5*

Quatuor Amaryllis

**GEN11218 • 1 CD Genuin**

Lorsqu'un quatuor à cordes remporte en l'espace de quelques mois deux des plus importants concours au monde, on peut parler sans sourcilier d'une sensation. Il est donc possible à présent de constater chez soi la finesse sonore et la perfection technique de l'ensemble, et de surcroît, de se réjouir de la maturité musicale et de l'intelligente composition du programme : les aphoristiques *Fünf Sätze für Streichquartette* Webern, encadrés de deux œuvres de Joseph Haydn. Un trait d'union au-dessus de l'histoire du genre, une grandiose découverte de quatuor.



### Raphael Wallfisch joue Weber, Spohr, Reicha

L. Spohr : *Concerto violon n° 8, op. 47* / F. Danzi : *Variations sur «La ci darem la mano»* / J. Reicha : *Concerto violoncelle, op. 4 n° 1* / C.M. von Weber : *Concerto «Grand pot-pourri», op. 20*

Raphael Wallfisch, violoncelle; Northern Chamber Orchestra; Nicholas Ward

**NI5868 • 1 CD Nimbus**

Intéressant, original et séduisant, ce récital concertant du violoncelliste britannique Raphael Wallfisch réunit des compositeurs peu connus et rarement joués (Danzi, Reicha - tous deux violoncellistes), et d'autres plus inattendus dans ce répertoire (Spohr, Weber).

Les fans du lyrique et célèbre huitième concerto pour violon (op. 47) de Spohr prendront plaisir à le redécouvrir avec les sonorités chaudes et graves du violoncelle dans une habile transcription qui pourrait presque laisser croire que c'est à cet instrument qu'il était destiné. Légères, gracieuses et charmantes, les variations de Danzi sur le fameux air «*La ci darem la mano*» du Don Juan de Mozart mettent particulièrement en valeur le chant du violoncelle. De forme classique (Haydn et Mozart ne sont pas loin), l'ambitieux concerto de Reicha sollicite plutôt la virtuosité et l'expressivité de l'instrument. Enfin, accompagné cette fois par un orchestre romantique aux accents plus dramatiques, le «*Grand Pot-Pourri*» de Weber cite et développe à son tour des extraits d'opéras du même Danzi. Le jeu souple et rond, chaleureux et velouté de Wallfisch rend pleinement justice à ces œuvres certes parfois mineures, mais qui ont contribué à enrichir le répertoire du violoncelle, élever son niveau de technicité et lui conférer une place reconnue de soliste. (Alexis Brodsky)



### Franco Fagioli Canzone e Cantate

*Œuvres de Ferrari, Frescobaldi, Haendel, Monteverdi, Paisiello, Vivaldi*

Franco Fagioli, contreténor; Marco Frezzato, violoncelle; Luca Pianca, luth; Jörg Halubek, clavecin

**CAR83361 • 1 CD Carus**

Bon joueur, Max-Emmanuel Cencic dit de lui : «... à quoi bon être jaloux de dons que je n'ai pas reçus » (*Diapason*, Février 2014). Ce qui frappe d'emblée ? L'ampleur (un son copieusement dit Georges Thill), et puis la longueur et le contrôle impeccable du souffle qui garantissent une émission fluide, et une égalité de registres sur toute la tessiture, celle d'un grand mezzo dramatique. Et ce timbre lait et miel ! Monteverdi, Ferrari, Frescobaldi, Händel, et plutôt les cantates que les tubes issus de Rinaldo ou de Jules César, le programme est exigeant, et partagé avec les membres du continuo, dont les interventions en solistes constituent d'intelligentes transitions entre les parties vocales, souci de servir la musique plutôt que de briller seul, signe de probité artistique. C'est déjà beaucoup. S'y ajoute le poids dramatique de cette voix versatile aussi crédible dans les tourments amoureux chez Monteverdi, que dans la légèreté ironique de la ballade de Ferrari. Au sommet, l'incroyable beauté plastique des Variations de Paisiello : la première strophe modelée avec une telle délicatesse, c'est un rêve éveillé. Un disque magnifique, mais surtout un accomplissement artistique. Un jeune contre-ténor s'installe à sa place naturelle : la première. (Olivier Gutierrez)



### Hermannus Contractus (1013-1054)

*Istoria Sancti Wolfgangi Episcopi Ratisbonensis; Historia Sanctae Aefrae; Historia Sancti Magni Confessoris*

Ensemble Ordo Virtutum; Stefan Johannes Morent

**RK3205 • 1 CD Raumklang**

Né en 1013 dans une famille noble d'Allemagne, et affligé d'une paralysie invalidante dès sa naissance, Hermann le Paralytique se vit confier dès l'âge de 7 ans à l'abbaye de Reichenau et voué à l'étude des sciences, seul destin qu'autorisait son infirmité. Le jeune garçon s'épanouit rapidement au fur et à mesure qu'il accumulait les connaissances et devint rapidement un érudit, un chercheur et un enseignant, réputé en astronomie, calculs calendaires, et dans tout ce qui touchait à la musique (dont l'élaboration d'un système de notation), et rédigea également une chronique couvrant plus d'un millénaire. Son intérêt pour la musique se manifesta entre autres par la composition d'œuvres chantées (dont il rédigea les textes) dédiées à la vénération de plusieurs saints. La musique qui soutient ces textes résonne à nos oreilles modernes comme une préfiguration frappante de l'œuvre d'Hildegard von Bingen, née 85 ans après lui, avec les mêmes grands arcs mélodiques encore proches du grégorien, empreints d'une spiritualité qui confine au mysticisme. L'ensemble Ordo Virtutum, spécialisé dans la musique du Haut Moyen-Age, fait resplendir ces mélodies d'un autre monde de façon exemplaire. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



### Josquin des Prés (1440-1521)

*Missa Pange Lingua*

Kammerchor Josquin des Prés; Ludwig Böhme

**CAR83345 • 1 CD Carus**

Voici longtemps que le Kammerchor Josquin des Prés et son chef Ludwig Böhme se sont lancés dans une entreprise ambitieuse : donner en concert l'intégrale de l'œuvre vocale du compositeur franco-famand. L'opération «*Josquin - Das Projekt*» a démarré en 2004. Premier témoignage de cette entreprise au long cours, ce CD se présente comme un hommage fervent à l'apport incomparable de Josquin dans la conduite de la polyphonie, qui s'émancipe du traitement traditionnel lié au cantus firmus. Centré autour de la *Missa Pange Lingua*, véritable jalon

de l'histoire de la musique, il propose essentiellement des œuvres polyphoniques de la dernière manière du compositeur (quoique l'on discute sérieusement l'authenticité des deux canons, enregistrés semble-t-il pour la première fois). Comptant sur la sûreté des voix de femmes du chœur (professionnel), L. Böhme choisit de respecter les hauteurs d'origine (on transpose souvent jusqu'à la quinte inférieure avec des chœurs d'enfants). Il obtient une texture assez diaphane, d'une grande légèreté, permettant la conduite subtile d'une polyphonie en perpétuelle régénération. Le motet Tu solus qui facis mirabilia, tout en homophonie, apporte un seréin point d'orgue à ce qui pourrait être la première pierre discographique d'une intégrale. A suivre. (Christophe Luret)



### Josquin Des Prés (1440-1521)

*Se congie prens, Chansons profanes*

Ensemble Musica Nova; Lucien Kandel

**RK3201 • 1 CD Raumklang**

L'ensemble Musica Nova de Lyon sous la direction de Lucien Kandel se consacre depuis quelques années déjà à la redécouverte de musique ancienne, des premières mises en musique polyphoniques à la musique baroque. Leur nouveau CD, *Se congie prens*, comporte des chansons profanes de Josquin Desprez sur les tourments et les douleurs de l'amour, ainsi qu'une déploration sur la perte navrante du grand maître Ockeghem. Elles sont tirées d'un recueil de partitions du XVIe siècle, «*Le septième liure, contenant vingt & quatre chansons a cinq et a six parties*», qui fut publié environ 20 ans après la mort du compositeur, et témoigne qu'à l'époque, Josquin Desprez était un compositeur connu à l'échelle européenne. La chapelle du couvent des Jacobins de Beaune, en Côte d'Or, offre une acoustique toute particulière à cet enregistrement, qui rend audible les structures polyphoniques en filigrane de la musique de Josquin Desprez sous les voûtes en bois si typiques à la Bourgogne.



### Jehan Titelouze (1563-1633)

*Hymnes de l'église pour toucher sur l'orgue*

Markus Goecke, orgue; Ensemble Vox Resonat; Eric Mentzel

**RKMA20033 • 2 CD Raumklang**

## Hans Werner Henze (1926-)

*Symphonies pour grand orchestre n° 7 et 8*

WER6721 • 1 CD Wergo

*Symphonie pour chœur et orchestre n° 9*

WER6722 • 1 CD Wergo

*Symphonies pour grand orchestre n° 3-5*

WER6723 • 1 CD Wergo

*Symphonies n° 1 et n° 6 pour 2 orchestres*

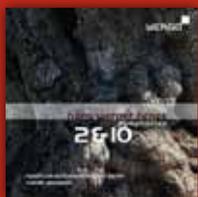
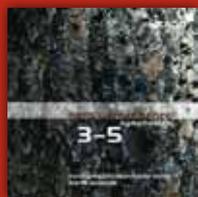
WER6724 • 1 CD Wergo

*Symphonies pour grand orchestre n° 2 et 10*

WER6725 • 1 CD Wergo

OS de la Radio de Berlin; Marek Janowski

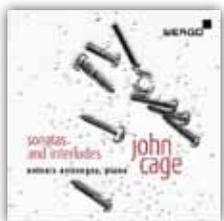
Voilà donc l'intégrale en cinq volumes séparés, des symphonies de Hans Werner Henze dirigée par Marek Janowski, qui s'achève. L'occasion de saluer un compositeur primordial disparu récemment et le travail exceptionnel d'un chef et d'un orchestre. Henze est né en 1926 à Gütersloh, en Allemagne de l'Ouest, et mort en 2012 à Dresde. En 1950, élève de Wolfgang Fortner, Henze est sous influence d'Hindemith, le « Pater germanicus » de la musique moderne, ainsi que de celle plus confinée de Distler et Nepomuk David. Dans ses deux premières symphonies (1947, 1949) composées à 21 et 22 ans, on trouve dans une nasse orchestrale qui tâtonne, quelques échos de Bartok et l'apport juvénile du jazz. La Troisième Symphonie (1950) se distingue par une exubérance toute stravinskienne.



Evocation d'Apollon et de Dionisos. Ensuite rencontre importante dans ces mêmes années avec René Leibowitz qui initie Henze au dodécaphonisme viennois. 1952 : grand succès avec son premier opéra Boulevard Solitude. Un an plus tard, Henze délaisse le formalisme sériel et ressent le désir de prendre le large. Il s'installe en Italie, s'imprègne de l'univers méditerranéen à Ischia, situé sur une petite île près de Naples. La musique de Henze va alors prendre son caractère à la fois savant, lyrique (l'opéra) et librement inspiré du théâtre et de la musique populaire : « Une constante alternance de contrepoint et de ligne vocale harmonisée ». Possédant un vocabulaire musical riche et polyvalent, il lui est maintenant aisé d'épanouir son style propre. Ses symphonies se ressentent de cette liberté d'inspiration. Quatrième et Cinquième symphonies (1960 – 1962) font l'objet d'un croisement avec ses œuvres opératiques de la même période König Hirsch et Elegy for young lovers. Un séjour à Cuba va l'inciter à produire des œuvres engagées. La Sixième sym-

phonie, (1969) d'obédience marxiste et créée à la Havane, en témoigne. Retour à la tradition germanique avec la Septième (1883) dont les mouvements sont de facture classique, beethovenienne, les deux derniers illustrant le destin tragique du poète Hölderlin. Littérature encore avec Shakespeare et son Songe d'une nuit d'été qui sert de fil conducteur à la Huitième. La Neuvième symphonie avec chœur, composée en 1998 est inspirée du témoignage bouleversant d'Anna Seghers Das siebte Kreuz. Elle est dédiée aux héros et martyrs de la résistance allemande anti fasciste pendant la seconde guerre mondiale. L'ultime Dixième achevée en 2000 écrite en mémoire de Paul Sacher mécène et ami, révèle une sérénité nouvelle plus introspective. Ses quatre mouvements d'une vaste palette colorée sont brossés à larges traits et figurent des climats presque picturaux. Le concept de transmission fonde la personnalité musicale de Hans Werner Henze. Au centre de son œuvre, qu'elle soit lyrique ou instrumentale, il demeure un message humaniste qui passe par le texte ou l'allé-

gorie. Marek Janowski dirige l'ensemble de ce corpus du bout de la baguette (un peu à la Kurt Masur) avec un mélange de suprême élégance, de conviction et de retenue. Il installe une confiance nécessaire dans son magnifique et virtuose orchestre berlinois pour maintenir une progression efficace et une différenciation nécessaire. Janowski insiste dans les premiers opus sur les textures et les climats orchestraux mais sait rendre justice aux symphonies « à programme » en rehaussant leur côté discursif et ostensiblement dramatique, sans jamais forcer le trait ni verser dans le pathos. Fidèle à restituer la densité orchestrale et la sophistication harmonique de l'écriture parfois délicate de Henze, rien ne lui échappe : de l'infime détail au développement le plus ardu. Architecte du son, il dessine les lignes, précise les contours, dévoile les formes cachées de façon à capter l'essence de cette musique. Prise de son Wergo pure, généreuse et très vivante. Une intégrale grandiose sans grande concurrence actuellement. (Jérôme Angouillant)



## John Cage (1912-1992)

*Sonatas et Interludes, pour piano préparé*

Antonis Anissegos, piano

WER6782 • 1 CD Wergo



## Dai Fujikura (1977-)

*Musique pour guitare et électronique.*

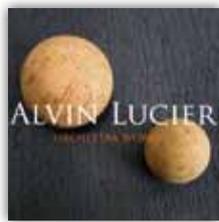
*Sparks; Ice; Phantom Splinter; Abandoned Time; I dreamed on singing flowers; Sparking Orbit*

Daniel Lippel, guitare; International Contemporary Ensemble; Jayce Ogren et Matthew Ward, direction

0013302KAI • 1 CD Kairos

Malgré son jeune âge, le compositeur Dai Fujikura est l'artisan d'un corpus déjà conséquent. Originaire d'Osaka au Japon, le musicien a passé plus de 20 ans à Londres où il a étudié avecnotamment George Benjamin, Edwin Roxburgh et Daryl Runswick. Ce disque à son honneur se concentre pour une grande part sur l'électronique

et la guitare. Le bref « Sparks » pour ce dernier instrument en explore les harmoniques, fugaces et brillants comme le suggère le titre, lovant habilement de brèves réminiscences jazz. Terminant le disque, « Sparking Orbit » pour guitare électrique et électroniques développe ce matériau dans une pièce de longue haleine, en libérant diverses potentialités par le biais de l'électronique. « Ice », pour ensemble, composé spécialement pour l'ensemble éponyme oeuvrant dans l'enregistrement, démontre la virtuosité d'écriture du compositeur, surprenant sans cesse par son foisonnement instrumental et rythmique, tout en sachant renouveler savamment l'attention. « Abandoned Time » pour guitare électrique et ensemble exploite les techniques de la guitare rock tout en dialoguant intimement avec les autres instruments. Enfin, « Phantom splinter » pour trio de bois et électronique développe tout un réseau d'écho et de processus à partir des sons des instrumentistes et crée un climat mouvant, comme auréolé de mystère. Une richesse et une maîtrise évidente émaille le disque, dont mixage et mastering sont soignés d'un bout à l'autre. Le compositeur creuse habilement les capacités de chaque instrument et en incorpore les modes de jeux dans un discours agile semblant se jouer des difficultés d'exécutions. Le résultat est une oeuvre organique, constellée d'influences maîtrisées en propulsant la musique. Un compositeur assurément à suivre de très près ! (Jean-Luc Gillet)



## Alvin Lucier (1931-)

*Diamonds for 1, 2, or 3 orchestras; Slices, pour violoncelle et orchestre; Exploration of the House*

Charles Curtis, violoncelle; Solistes de l'OS de San Diego; Janáček PO; Christian Arming, Petr Kotik et Zsolt Nagy, direction

NW80755 • 1 CD New World Records



## Alfred Schnittke (1934-1998)

*Psalms de pénitence, pour chœur mixte; Voix de la nature, pour 10 voix de femmes et vibraphone*

Jochen Schorer, vibraphone; Ensemble vocal de la radio de Stuttgart; Marcus Creed

HAN93281 • 1 SACD Hänssler Classic

Schnittke né en 1934 a des origines multiples : germano-russe et juive, et un parcours de musicien complexe. Il a étudié la méthode sérielle à Vienne avec un élève de Webern puis s'est rallié à l'avant-garde en rencontrant

Luigi Nono à Moscou. Compositeur polyvalent, influencé d'abord par Chostakovitch et Prokofiev, il touche à tout (opéra, musique de film, musique de chambre), multiplie les protocoles de composition, utilise beaucoup la citation et le collage notamment dans une série de concertos « grossos » et à bâti une oeuvre symphonique considérable (dix symphonies) qui jalonnent son évolution. En 1982 il se convertit au catholicisme. Naîtront ensuite diverses œuvres sacrées dont ces « Psalms de Pénitence ». Ces douze chants inspirés de la liturgie orthodoxe et du chant grégorien irradiant d'une lumière si prenante que l'on en oublie les principes formels. Sobriété, clarté, humilité qui éloigne ce recueil choral des recherches de Xenakis ou de Ligeti, auxquels cette musique pourrait se rattacher. On songerait plutôt à Arvo Pärt. "There are hardly any notes, but you hear a whole world". Révélation quasi mystique que Schnittke explique par le fait que ces œuvres sont inspirées d'un "ordre suprême » au-delà de la raison et de sa propre volonté. Infuse alors, par la grâce de Marcus Creed et de son Vokalensemble, une sérénité et un bonheur d'écoute absolu. Ecoutez seulement « Stimmen der Natur » où comment une simple note s'élève voix après voix, pianissimo puis graduellement chacune se détache pour flotter dans l'espace puis cristalliser en cluster. Pur moment d'extase. (Jérôme Angouillant)



**Quatuor Alban Berg**

L. van Beethoven : *Quatuor n° 7, op. 59 n° 1* / W. Lutoslawski : *Quatuor à cordes*

Quatuor Alban Berg

**HAN93722 • 1 CD Hänssler Classic**

Beau programme que le quatuor Alban Berg (qui venait tout juste d'accueillir en son sein le second violon Gerhard Schulz) avait mitonné pour le public du festival de Schwetzingen ce 28 avril 1978. Il comprenait en mise en bouche la sérénade Italienne d'Hugo Wolf et deux plats de résistance : Le seul quatuor de Lutoslawski et le premier Razumowsky de Beethoven. L'oeuvre de Lutoslawski, datée de 1964 est une oeuvre difficile tant ses climats divergent dès le mouvement introductif : du rauque, du rêche jusqu'à la plus infime et subtile délicatesse. C'est la période où le compositeur use des combinaisons aléatoires inspirées de John Cage. Chaque entrée des solistes est rythmiquement indéterminée sauf dans les passages tutti. Tandis que les cascades de pizzicati évoquent aussi bien la légèreté arachnéenne des mobiles de Calder (source avérée du musicien) les tutti charrient des monces d'inquiétudes et de désolation. Le quatuor se termine d'ailleurs par un « funèbre » topique du compositeur polonais, où l'on croit voir par delà sa visière d'auditeur, sous un ciel apocalyptique, des essaims de mouches bleues se rassasier d'une dépouille abandonnée. L'oeuvre de Lutoslawski par sa grande ductilité, sa texture libre et aérée, permet au quatuor de délier ses archets pour aborder le clou du récital : le Beethoven. Le violoncelliste Valentin Erben s'élançait goulûment dans la mélodie expansive au début de l'Allegro, suivi par ses partenaires dans

ce qui à l'air d'une promenade de santé (alors que la partition est d'une grande difficulté d'exécution). Erben mène le bal ce soir là, il exécute avec la même jubilation la singulière figure rythmique de l'Allegretto et le thème pseudo russe du final. Seul l'Adagio se démarque de cette gaieté partagée par un développement millimétré, méditatif et sensible. Prestation extraordinaire que seul permet le live et programme remarquable. (Jérôme Angouilliant)



**Jorge Bolet**

Œuvres pour piano de Mendelssohn, Beethoven et Liszt

Jorge Bolet, piano

**HAN93725 • 1 CD Hänssler Classic**



**Dietrich Fischer-Dieskau**

J.S. Bach : Œuvres vocales sacrées

Dietrich Fischer-Dieskau, baryton

**HAN94201 • 1 CD Hänssler Classic**



**Ida Haendel**

J. Brahms : *Concerto pour violon, op. 77* / F. Mendelssohn : *Concerto pour violon, op. 64*

Ida Haendel, violon; OS de la radio de Stuttgart; Hans Müller-Kray

**HAN94202 • 1 CD Hänssler Classic**



**Julius Katchen**

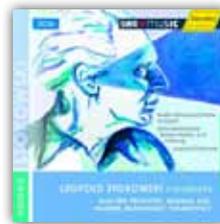
Œuvres pour piano de Liszt, Brahms, Beethoven, Schumann, Chopin

Julius Katchen, piano

**AUD21419 • 2 CD Audite**

Audite nous fait une belle surprise en éditant avec son soin coutumier des extraits de deux récitals Julius Katchen, prises de studio dans les conditions du live. On se précipite sur le Liszt et les Chopin, inédits dans la discographie du pianiste. La Sonate en si mineur est prise à un tempo ahurissant – Katchen était doué d'une virtuosité presque infaillible. Transparence et objectivité sont les maître-mots d'une interprétation qui réserve pourtant des instants de pure beauté plastique (délicatesse des phrasés à 5'20). Refusant l'effet comme le sentimentalisme, les Chopin sont à part, pas véritablement émouvants, mais fascinants par cette façon de sculpter la pâte sonore, et de doser les timbres. A cet égard, le nocturne de l'opus 27 et la berceuse, comme en apesanteur, tiennent du miracle. Le monument élevé par Katchen à Brahms restera inégalé par sa justesse de ton. Les quelques pièces rassemblées ici viennent le rappeler, à commencer par le 6ème intermezzo de l'opus 116. Les beethoveniennes variations en ut mineur, puissamment architecturées, et un énigmatique oiseau prophète de Schumann complètent cet hommage à un

prodigieux artiste, dont chaque témoignage est à chérir. (Olivier Gutierrez)



**Leopold Stokowski**

B. Blacher : *Variation Paganini* / S. Prokofiev : *Suite Romeo et Juliette* / D. Milhaud : *Concerto pour percussion* / W. Egd : *Suite française* / R. Wagner : *Vorspiel et Isolde Liebestod* / M. Moussorgski : *Khovanshchina Intermezzo* / P.I. Tchaïkovski : *Symphonie n° 5*

OS de la radio de Baden-Baden et Fribourg; OS de la radio de Stuttgart; Leopold Stokowski

**HAN94204 • 2 CD Hänssler Classic**



**Suk, Buchbinder, Starker**

L. van Beethoven : *Trio pour piano n° 3, op. 1* / F. Mendelssohn Bartholdy : *Trio pour piano n° 1, op. 49*

Josef Suk, violon; János Starker, violoncelle; Rudolf Buchbinder, piano

**HAN93724 • 1 CD Hänssler Classic**

Deux grands solistes, orphelins de Julius Katchen, et un jeune pianiste viennois qui affronte son souvenir. Dans le Beethoven, on ne sera pas surpris d'entendre les vibratos de Suk et Starker se fondre jusqu'à échanger leurs couleurs (la 5ème variation de l'andante), mais tout au long du mouvement, c'est bien Buchbinder qui stimule et relance le dialogue. Ce sont certes les demi-teintes du violon et du violoncelle qui donnent au dernier mouvement son inquiétude existentielle, mais c'est bien le piano qui y met cette urgence, cette tension qui ne s'évanouit que dans la mystérieuse coda. Musicalement, le trio fonctionne à merveille, mais le cœur n'y est plus : avez-vous déjà entendu le violoncelle entrer dans le premier mouvement du Mendelssohn avec un tel accablement ? Et le violon lui répondre avec ces sonorités acides ? L'andante est à vous arracher des larmes, tant la perfection des phrasés accentue une mélancolie déjà insoutenable. A peine une touche d'humour dans le scherzo, et un final d'une froideur implacable. De cette rencontre sans lendemains nous reste ce disque, dérangent, indispensable. (Olivier Gutierrez)

*Sélection ClicMag !*



**Claudio Abbado**

F. Schubert : *Symphonie n° 7, D. 759 «Inachevée»* / L. van Beethoven : *Symphonie n° 2, op. 36* / R. Wagner : *L'Idylle de Siegfried, WWV 103*

OP de Vienne; Chamber Orchestra of Europe; Claudio Abbado

**AUD95627 • 1 CD Audite**

Ce CD édité par Audite comprend deux soirées enregistrées en 1978 (Schubert) et 1988 (Beethoven et Wagner) dans le cadre du festival de

Lucerne. Claudio Abbado dirige Schubert, Beethoven et Wagner. Le maestro aborde le long Allegro Moderato de l'Inachevée avec une lenteur souveraine et un dramatisme pondéré (on croirait entendre l'ouverture de Don Giovanni !) respectant à la lettre le tempo. Le tactus lui, fluctue au bon vouloir du chef. Il accentue aussi les dynamiques. Le beau thème est filé merveilleusement pianissimo. Suivent bientôt à la coda les grondements sourds de la caisse claire et des timbales. Pas de reprise. Dans l'Andante qui se déploie aussi cérémonieusement, on ressent à travers cette inertie propre au concert, un pathos, une trajectoire. L'orchestre (rien moins que le Philharmonique de Vienne encore dans le souvenir de Karl Böhm) est un vaisseau pris dans la banquise. Il n'avance plus, comme tétanisé. Pourtant la musique est incroyablement incarnée par la volonté du chef et son orchestre à son public. Ce moment d'hypnose

eucharistique musicale est proprement mémorable. Le second concert, daté de 1988 avec le Chamber Orchestra of Europe débute par la deuxième symphonie de Beethoven. L'écoute n'est plus la même, à l'émotion pure s'est substitué la grandeur. On découvre une énergie, un élan, une façon de transmettre par Abbado à un orchestre particulièrement réactif, d'une juvénile agilité (développement de l'allegro con brio !).. Le court scherzo est laborieusement articulé mais l'Allegro final est doté d'une force débonnaire. Abbado est ici plus objectif et moins visionnaire. Le Siegfried Idyll qui suit souffre de rupture de tons, d'un morcellement que le COE n'arrive pas à combler. Pourtant la ligne est toujours fine, aiguisée ; la texture pure et transparente sans une once de vibrato ; la direction d'Abbado précise et fluide. Un savoureux et irremplaçable témoignage de l'art du chef italien. (Jérôme Angouilliant)

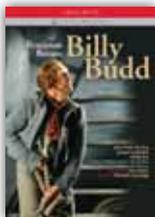


**Georges Bizet (1838-1875)**

**Carmen, opéra en 4 actes (version 3D)**

Christine Rice; Bryan Hymel; Aris Argiris; Majja Kovalevska; Constantinos Carydis, direction

**OA3D7096D • 1 Blu-ray 3D Opus Arte**



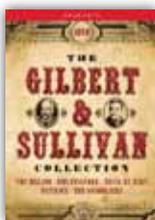
**Benjamin Britten (1913-1976)**

**Billy Budd, opéra en 4 actes et 1 épilogue**

John Mark Ainsley; Jacques Imbraïlo; Philip Ens; LPO; Mark Elder

**OA1051D • 2 DVD Opus Arte**

**OABD7086D • 1 Blu-ray Opus Arte**



**The Gilbert & Sullivan Collection**

**The Mikado; HMS Pinafore; Trial by Jury; Patience; The Gondoliers**

Anne-Maree McDonald; Graeme Ewer; Heather Begg; Anthony Warlow; Christine Douglas; David Hobson; Andrew Greene; David Stanhope; Dobbs Franks, direction

**OAF4028D • 4 DVD Opus Arte**



**Wayne McGregor (1970-)**

**3 Ballets : Chroma; Infra; Limen**

The Orchestra of the Royal Opera House; Daniel Capps; Jonathan Haswell; Barry Wordsworth

**OA1048D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7083D • 1 Blu-ray Opus Arte**



**Claudio Monteverdi (1567-1643)**

**L'Orfeo, opéra en 5 actes et 1 prologue**

*Sélection ClicMag !*



**Benjamin Britten (1913-1976)**

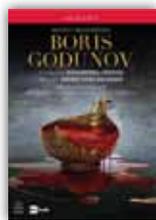
**La Mort à Venise, opéra en 2 actes**

John Graham-Hall; Andrew Shore; Tim Mead; Sam Zaldivar; Laura Caldow; Mia Angelina Mather; Xhuliana Shehu; Joyce Henderson; Orchestre et Chœur de l'English National Opera; Edward Gardner, direction; Deborah Warner, mise en scène

Georg Nigl; Roberta Invernizzi; Sara Mingardo; Rinaldo Alessandrini, direction

**OA1044D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7080D • 1 Blu-ray Opus Arte**



**Modest Moussorgski (1839-1881)**

**Boris Godunov, opéra en 4 actes et 1 prologue**

Orlin Anastassov; Ian Storey; Vladimir Vaneev; Peter Bronder; Gianandrea Noseda, direction

**OA1053D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7087D • 1 Blu-ray Opus Arte**



**W. Amadeus Mozart (1756-1791)**

**Les grands opéras**

**Idoménée; L'Enlèvement au sérail; Les Noces de Figaro; Don Juan; Così fan tutte; La Clémence de Titus; La Flûte enchantée**

Sir Roger Norrington; Constantinos Carydis; Sylvain Cambreling; Victor Pablo Pérez; Ivan Fischer; Roland Boër

**OA1131BD • 13 DVD Opus Arte**



**Giacomo Puccini (1858-1924)**

**La Rondine, opéra en 3 actes**

Teresa Stratas; Anastasios Vrenios; Cornelis Ophthof; Brian Priestman, direction

**VAI4564 • 1 DVD VAI Music**

**OA1130D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7141D • 1 Blu-ray Opus Arte**

Dès les premières images de ce qui est moins un opéra qu'une longue méditation lyrique, on a le coup au cœur : voit-on un chanteur, voit-on un homme au bout du rouleau qui s'achemine doucement vers la tombe et le sait, tant John Graham-Hall est habité par le rôle et habite l'œuvre, au point qu'on en oublie presque les autres personnages, pourtant admirablement typés - le vieux dandy d'Andrew Shore p. ex. - tandis que de superbes chœurs assument une partition périlleuse, ajoutant à l'atmosphère onirique de l'ensemble (le Serenissima ! en voix off). On croit, sans

effort, aux fantômes d'Aschenbach que son obsession passionnée pour le bel adolescent Tadzio (Sam Zaldivar, qui ne fait qu'être beau et sourire... mais comment !) transporte dans la Grèce antique et dont les voix de Dionysos et d'Apollon guident le parcours dernier et incarnent les hallucinations. Délicieux costumes et décors Belle Époque, en contraste parfait avec les tourments de l'écrivain stérile qui découvre la Beauté et s'en inspire, avant que le choléra vénitien vienne régler son déchirement entre idéal et sexualité. Ajoutons la musique orientalisante inspirée par les sonorités de Bali, le piano argentin, et nous voyons réunis tous les ingrédients d'un chef-d'œuvre. (Danielle Porte)



**Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908)**

**La fiancée du Tsar, opéra en 4 actes**

Larissa Yurchenko; Evgeny Shapin; Yuri Grigoriev; Lydia Kovaleva; Boris Morozov; Konstantin Pustovoi; Nina Terentieva; Alexander Vedernikov; Yuri Simonov, direction

**OA1040D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7076D • 1 Blu-ray Opus Arte**

**VAI4526 • 1 DVD VAI Music**



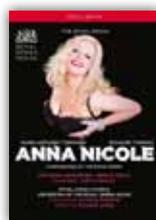
**Piotr Ilyitch Tchaikovski (1840-1893)**

**La Dame de pique, opéra en 3 actes et 7 scènes**

Misha Didyk; Emily Magee; Lado Ataneli; Ludovic Tézier; Ewa Podles; Michael Boder, direction

**OA1050D • 2 DVD Opus Arte**

**OABD7085D • 1 Blu-ray Opus Arte**



**Mark-Anthony Turnage (1960-)**

**Anna Nicole, opéra en 2 actes et 16 tableaux**

Eva-Maria Westbroek; Gerald Finley; Alan Oke; Susan Bickley; The Orchestra of the ROH; Antonio Pappano

**OA1054D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7088D • 1 Blu-ray Opus Arte**



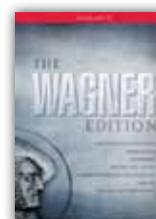
**Giuseppe Verdi (1813-1901)**

**La Traviata, opéra en 3 actes**

Renée Fleming; Joseph Calleja; Thomas Hampson; Antonio Pappano, direction

**OA1040D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7076D • 1 Blu-ray Opus Arte**



**Richard Wagner (1813-1883)**

**The Wagner Edition**

**Der Fliegende Holländer; Tannhäuser; Lohengrin; Tristan und Isolde; Die Meistersinger von Nürnberg; Parsifal; Der Ring des Nibelungen**

Harmut Haenchen; Bertrand de Billy; Vladimir Jurowski; Kent Nagano; Friedemann Layer; Jiri Belohlávek...

**OA1095BD • 25 DVD Opus Arte**



**Richard Wagner (1813-1883)**

**Der fliegende Holländer, opéra en 3 actes**

Robert Lloyd; Catherine Naglestad; Marco Jentzsch; Marina Prudenskaja; Oliver Ringelhahn; Juha Uusitalo; Netherlands Philharmonic Orchestra; Harmut Haenchen

**OA1049D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7084D • 1 Blu-ray Opus Arte**

# Offre spéciale VAI Music, 50% de réduction\* !



**F. Poulenc : La Voix humaine / G.C. Menotti : Le Téléphone**  
Carole Farley; Russell Smyth; José Serebrier; Mike Newman  
VAI4374 • 1 DVD • 14,34 €



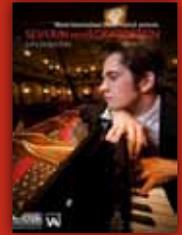
**Fred Spielman : The Stingiest Man in Town, d'après Charles Dickens**  
Basil Rathbone; Johnny Desmond; Vic Damone; Patrice Munsel  
VAI4545 • 1 DVD • 12,18 €



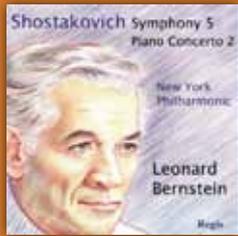
**Harold Arlen : Bloomer Girl**  
Barbara Cook; Keith Andes; Carmen Mathews; Paul Ford; Rawn Spearman; Patricia Hammerlee  
VAI4555 • 1 DVD • 12,18 €



**Giuseppe Verdi : Rigoletto**  
Aldo Protti; Gabriella Tucci; Gianni Poggi; NHK Symphony Orchestra; Arturo Basile  
VAI4499 • 1 DVD • 14,34 €



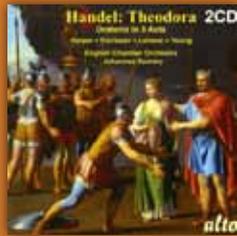
**Récital Chopin, Liszt, Scriabine**  
Severin Von Eckardstein, piano  
VAI4522 • 1 DVD • 12,18 €



**D. Shostakovich : Symphonie n° 5, op. 47; Concerto piano n° 2, op. 102**  
New York PO; Leonard Bernstein, piano, direction  
RRC1377 • 1 CD • 7,57 €



**Kathleen Ferrier chante Gluck, Haendel, Bach, Brahms, Schubert, Mahler...**  
Kathleen Ferrier, contralto  
RRC1164 • 1 CD • 7,08 €



**G.F. Haendel : Théodora, oratorio en 3 actes**  
Heather Harper; Maureen Forrester; Maureen Lehane; Johannes Somary, direction  
ALC2005 • 2 CD • 11,76 €



**G. Holst : Suites «Les Planètes» op. 32 et «A Moorside»**  
LSO; Richard Hickox  
RRC1200 • 1 CD • 7,08 €



**F. Liszt : Concertos piano n° 1 & 2; Sonate in B mineur; Valse Mephisto n° 1**  
Jorge Bolet, piano; David Zinman, direction  
ALC1011 • 1 CD • 7,57 €



**Airs et duos d'opérette. Elisabeth Schwarzkopf chante Lehár et Strauss**  
Elisabeth Schwarzkopf; Philharmonia Orchestra; Herbert von Karajan, direction  
RRC1291 • 1 CD • 7,57 €



**Guitar Masterclass. Œuvres de Bach, Torroba, Villa-Lobos, Rodrigo, Ponce, Sor...**  
Andrés Segovia, guitare  
RRC1295 • 1 CD • 7,57 €



**P.I. Tchaikovsky : Suites «Le Lac des Cygnes» et «Casse-noisette»**  
OS d'Etat de la Fédération de Russie; Ievgueni Svetlanov  
CDKM1002 • 1 CD • 8,88 €



**G. Verdi : Le Trouvère, opéra en 4 actes**  
Maria Callas; Fedora Barbieri; Giuseppe di Stefano; Herbert von Karajan, direction  
ALC2004 • 2 CD • 11,76 €



**G. Verdi : Messe de Requiem**  
Herva Nelli; Fedora Barbieri; Giuseppe di Stefano; Arturo Toscanini, direction  
RRC1372 • 1 CD • 7,57 €



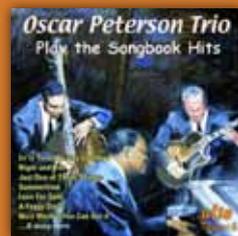
**The Dave Brubeck Quartet : Brubeck's Best**  
The Dave Brubeck Quartet  
ALN1933 • 1 CD • 7,57 €



**Ella Fitzgerald : Our Love is Here to Stay, The Gershwin Songbook**  
Ella Fitzgerald; Nelson Riddle Orchestra  
ALN1914 • 1 CD • 7,57 €



**Ella Fitzgerald sings SongBooks Hits : Rodgers & Hart et Gershwins**  
Ella Fitzgerald; Buddy Bregman Orchestra; Nelson Riddle Orchestra  
ALN1942 • 1 CD • 7,57 €



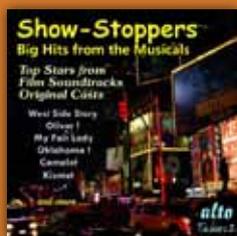
**Oscar Peterson Trio : The Songbooks Hits, Cole Porter et George Gershwin.**  
Oscar Peterson Trio; Ben Webster, saxophone  
ALN1927 • 1 CD • 7,57 €



**Jazz for cocktails. Getz, Hancock, Garner, Davis**  
Artistes divers  
ALN1940 • 1 CD • 7,57 €



**Swinging Paris : Very Best of Hot Club de France**  
Django Reinhardt, guitare; Stephane Grappelli, violon  
ALN1941 • 1 CD • 7,57 €



**Show-Stoppers : Les grands classiques des comédies musicales**  
Jay Blackton; Marcus Dods; Salvatore Dell'Isola; André Prévin, direction  
ALN1944 • 1 CD • 7,57 €



**Trad Jazz UK : Collector's Album. Kenny Ball, Acker Bilk, Chris Barber, Terry Lightfoot...**  
Artistes divers  
ALN1943 • 1 CD • 7,57 €



**Spike Jones : Mis-taken Music**  
Spike Jones & his City Slickers  
ALN1903 • 1 CD • 8,16 €



**Peggy Lee : Fever! The Very Best of Peggy Lee**  
Peggy Lee  
ALN1907 • 1 CD • 8,16 €

## 2014, l'année Carl Philipp Emanuel Bach

C.P.E. Bach : Sonates pour clavier. Pozzi.	STR33911	15,36 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Sonates en trio, Wq. 89-91. Trio 1970.	CPO999216	8,16 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Sonates en trio, Wq. 144-151. Les Amis ...	CPO999495	13,92 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Quatuors pour flûte, alto, violoncelle,...	PAS973	15,36 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Musique de chambre pour vents. Fiati co...	CPO999508	8,16 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos pour piano, vol. 1. Rische, S...	HAN98639	13,20 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos pour piano, vol. 2. Rische, S...	HAN98653	13,20 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos pour piano, vol. 3. Rische, K...	HAN98027	13,20 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin, Wg. 30, 37, 38...	CPO999350	8,16 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin, Wq. 3, 32, 44,...	CPO999566	8,16 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin, Wq. 5, 26, 34...	CAR83184	15,72 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos (clavecin, violoncelle, hautb...	CAR83305	15,36 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos pour violoncelle. Wallfisch, ...	NI5848	13,92 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos pour hautbois. Il Fondamento,...	PAS982	15,36 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Concertos et sonates pour hautbois. Utk...	CM0112004	15,00 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Hamburger Quartalsmusiken. Les Amis de ...	CPO777594	26,88 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Die Israeliten in der Wueste. Otto, Gra...	CPO777560	15,36 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Danket dem Herrn. Bach : Osteratorium...	CAR83212	15,72 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Magnificat. Mauch, Mammel, Näf.	CAR83412	16,44 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Magnificat. J.L. Bach : Missa Brevis. R...	HAN98024	11,04 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Symphonies, Wq. 173, 174, 175, 178, 180...	CPO999418	8,16 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Symphonies hambourgeoise, Wq. 182. Chri...	HAN98637	13,20 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Gellert Oden. Odes et lieder sacrés. Mi...	CPO777061	13,92 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : Hamburgische Festmusiken. Les Amis de P...	CPO777108	15,36 €	p. 2	□
C.P.E. Bach : 300 years. Sampler Edition spéciale ann...	HAN98026	4,08 €	p. 2	□

## Ana-Marija Markovina chez Genuin

C.P.E. Bach : Six Sonates wurtembergeoises. Markovina.	GEN85054	13,92 €	p. 3	□
C.P.E. Bach : Les Sonates prussiennes. Markovina.	GEN87097	13,92 €	p. 3	□
Le Beau : L'intégrale des œuvres pour piano. Markovina.	GEN10177	13,92 €	p. 3	□
Schumann : Œuvres pour piano. Markovina.	GEN86058	13,92 €	p. 3	□
Urspruch : L'œuvre pour piano, vol. 1. Markovina.	GEN11205	13,92 €	p. 3	□
Wolf : Les œuvres pour piano. Markovina.	GEN87091	13,92 €	p. 3	□

## Alphabétique

C.P.E. Bach : Intégrale de l'œuvre pour piano seul. M...	HAN98003	75,36 €	p. 3	□
C.P.E. Bach : Œuvres pour violon et piano. Breun...	HAN93312	14,64 €	p. 3	□
C.P.E. Bach : Sonates pour viole de gambe. Rasi, Mari...	STR33975	15,36 €	p. 4	□
Bach in romantischer Manier. Arrangements de Mendels...	GEN10189	13,92 €	p. 4	□
Bach : Musique pour ensemble de flûtes à bec. Flautan...	CAR83360	15,36 €	p. 4	□
J.C. Bach : Mailänder Vesperpsalmen. Concerto Köln, J...	CAR83347	24,00 €	p. 4	□
W.F. Bach : Musique pour clavier, vol. 1. Berben.	CAR83346	15,36 €	p. 4	□
Banchieri : Il studio dilettevole, Il metamorfosi mus...	STR33587	15,36 €	p. 4	□
Barber : Œuvres pour piano. Bellochio.	STR33939	15,36 €	p. 4	□
Beethoven : Sonates pour violoncelle et piano. S...	2L007	15,36 €	p. 4	□
Brahms : Wach auf, meins Herzens Schöne. Le Bozec, Sp...	CAR83448	15,36 €	p. 5	□
Charpentier : La Descente d'Orphée aux Enfers - La Co...	CPO777876	15,36 €	p. 5	□
Cherubini : Requiem en do mineur. Bernius.	CAR83227	16,44 €	p. 5	□
Chopin : Les œuvres pour violoncelle. Istomin, Sofron...	PAS968	15,36 €	p. 5	□
Duparc : Intégrale des mélodies. Boucher, Godin.	XXI1705	13,92 €	p. 5	□
Elgar : The Apostles. Cooke.	QTZ2017	17,52 €	p. 5	□
Falconieri : Dolci Sospiri. van Elsacker.	RK3103	15,36 €	p. 5	□
Le Beau : L'intégrale des œuvres pour piano. Markovina.	GEN10177	13,92 €	p. 6	□
Fuchs : Trios pour piano. Gould Trio.	QTZ2028	12,48 €	p. 6	□
Geminiani : 6 Sonates pour violoncelle et basse conti...	CON2061	13,20 €	p. 6	□
Indy : Œuvres pour piano, vol. 1. Schäfer.	GEN87083	13,92 €	p. 6	□
Marx J. : Trio - Fantaisie - Lieder. Trio Hyperion, N...	CPO777857	10,32 €	p. 6	□
Mendelssohn : Lieder mit Worten. Stegmann.	CAR97050	15,36 €	p. 6	□
Nowowiejski : In Paradisum, pour orgue. Delfieux, Ada...	DUX0807	15,36 €	p. 7	□

Pescetti : Sonates pour clavecin (Londres 1739). Ravi...	CON2062-2	19,68 €	p. 7	□
Pasquini : Sonates pour clavecin. Guglielmi.	STR33959	15,36 €	p. 7	□
Pleyel : Symphonies Concertantes - Concerto pour bass...	CPO777606	15,36 €	p. 7	□
Rachmaninov : Trios n° 1 & 2. Laré, Yotcheva, Roy.	XXI1700	13,92 €	p. 7	□
Rebay : Sonates pour guitare. SoloDuo.	STR33859	15,36 €	p. 7	□
Les Ballets Russes, vol. 8 : Rimski-Korsakov, Prokofi...	HAN93289	14,64 €	p. 7	□
Scarlatti A. et D. : Clori, ninfa e amante. Arias et ...	STR33910	15,36 €	p. 7	□
Von Schacht : Symphonies, vol. 1. Schmalfuss.	CPO777737	15,36 €	p. 7	□
Schubert : Winterreise (acc. guitare). Favre, Fischer.	STR33981	15,36 €	p. 7	□
Schütz : Histoire de la Résurrection. Sámann, Perl, R...	CAR83256	15,36 €	p. 7	□
Passioni, Vizi & Virtù. Strozzi : Cantate e ariette. ...	STR33948	15,36 €	p. 8	□
Thuille : Musique de chambre. Conchord.	QTZ2014	12,48 €	p. 8	□
Tippett : Triple Concerto - Concerto pour piano. Tiri...	NI5301	13,92 €	p. 8	□
Weinberg : Trio pour piano - Sonates pour violon - So...	CPO777804	10,32 €	p. 8	□
Weinberg : Intégrale des quatuors à cordes. Quatuor D...	CPO777913	42,96 €	p. 8	□

## Récitals

Fuchs, Brahms : Quintettes pour clarinette. Manz.	AVI8553300	15,36 €	p. 9	□
Solo De Concours, vol. 1. Programme du concours du pr...	CC0011	12,48 €	p. 9	□
PicCollage. Musique pour flûte et piccolo. Hinze.	TAL90002	11,76 €	p. 9	□
Belle Epoque. Récital flûte Hüe, Faure, Godard, Enesc...	CLA2009	14,64 €	p. 9	□
Soundscapes II. Musique pour guitare de Brouwer, Take...	GEN11210	13,92 €	p. 9	□
Gloria Dresdensis. Hasse, Pisendel, Fasch, Haendel... ..	CPO777782	15,36 €	p. 9	□
Nordic Spring. Grieg, Sibelius, Svendsen, Nielsen : Œ...	PSC1264	15,36 €	p. 9	□
Shura Cherkassky - The Art of the Encore	NI7708	10,32 €	p. 9	□
Joseph Moog : Metamorphose (n).	CLA2905	14,64 €	p. 9	□
Le grazie del violino. XVIe siècle en Italie. Arpara...	STR33881	15,36 €	p. 10	□
White. Quatuors à cordes de Haydn et Webern. Amarylli...	GEN11218	13,92 €	p. 10	□
Raphael Wallfisch joue Weber, Spohr et Reicha.	NI5868	13,92 €	p. 10	□
Franco Fagioli - Canzone e Cantate.	CAR83361	15,36 €	p. 10	□

## Musique ancienne

Hermannus Contractus : The Miracle of the Century. En...	RK3205	15,36 €	p. 10	□
Des Prés : Missa Pange Lingua. Böhme.	CAR83345	15,36 €	p. 10	□
Des Prés : Se congie prens. Chansons profanes. Musica...	RK3201	15,36 €	p. 10	□
Titelouze : Hymnes de l'église pour toucher svr l'org...	RKMA20033	21,12 €	p. 10	□

## Musique contemporaine

Henze : Symphonies n° 7 et 8. Janowski.	WER6721	15,36 €	p. 11	□
Henze : Symphonie n° 9. Janowski.	WER6722	15,36 €	p. 11	□
Henze : Symphonies n° 3, 4 & 5. Janowski.	WER6723	15,36 €	p. 11	□
Henze : Symphonies n° 1 & 6. Janowski.	WER6724	15,72 €	p. 11	□
Henze : Symphonies n° 2 & 10. Janowski.	WER6725	15,36 €	p. 11	□
Cage : Sonates et Interludes. Anissegos.	WER6782	15,36 €	p. 11	□
Fujikura : Ice. International Contemporary Ensemble, ...	0013302KAI	16,08 €	p. 11	□
Lucier : Œuvres orchestrales. Arming, Kotik, Nagy.	NW80755	14,64 €	p. 11	□
Schnittke : Psaumes de pénitence. Voix de la nature. ...	HAN93281	14,64 €	p. 11	□

## Trésors du passé

Quatuor Alban Berg joue Beethoven, Lutoslawski	HAN93722	9,60 €	p. 12	□
Claudio Abbado dirige Schubert, Beethoven et Wagner.	AUD95627	13,92 €	p. 12	□
Jorge Bolet joue Mendelssohn, Liszt et Beethoven : Œu...	HAN93725	9,60 €	p. 12	□
Dietrich Fischer-Dieskau chante Bach	HAN94201	9,60 €	p. 12	□
Ida Haendel joue Brahms et Mendelssohn	HAN94202	9,60 €	p. 12	□
Julius Katchen joue Liszt, Brahms, Beethoven, Schuman...	AUD21419	16,08 €	p. 12	□
Leopold Stokowski dirige Blacher, Prokofiev, Milhaud,...	HAN94204	13,92 €	p. 12	□
Beethoven, Mendelssohn : Trios pour piano. Suk, Buchb...	HAN93724	9,60 €	p. 12	□

## DVD & Blu-ray

Bizet : Carmen (3D). Rice, Hymel, Argiris, Kovalevska...	OA3D7096D	28,68 €	p. 13	□
Britten : La Mort à Venise. Graham-Hall, Shore, Gardn...	OA1130D	24,00 €	p. 13	□
Britten : La Mort à Venise. Graham-Hall, Shore, Gardn...	OABD7141D	28,68 €	p. 13	□
Britten : Billy Budd. Imbrailo, Ainsley, Ens, Elder.	OA1051D	28,68 €	p. 13	□
Britten : Billy Budd. Imbrailo, Ainsley, Ens, Elder.	OABD7086D	28,68 €	p. 13	□

